



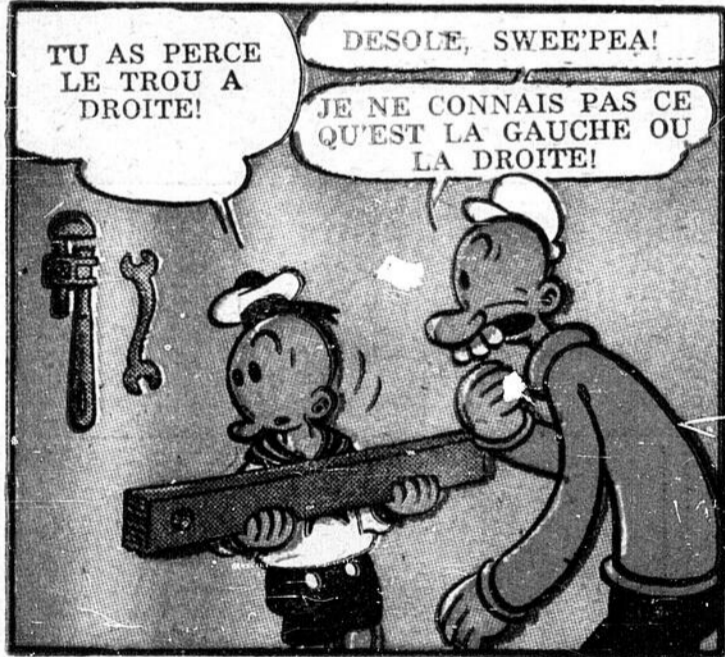
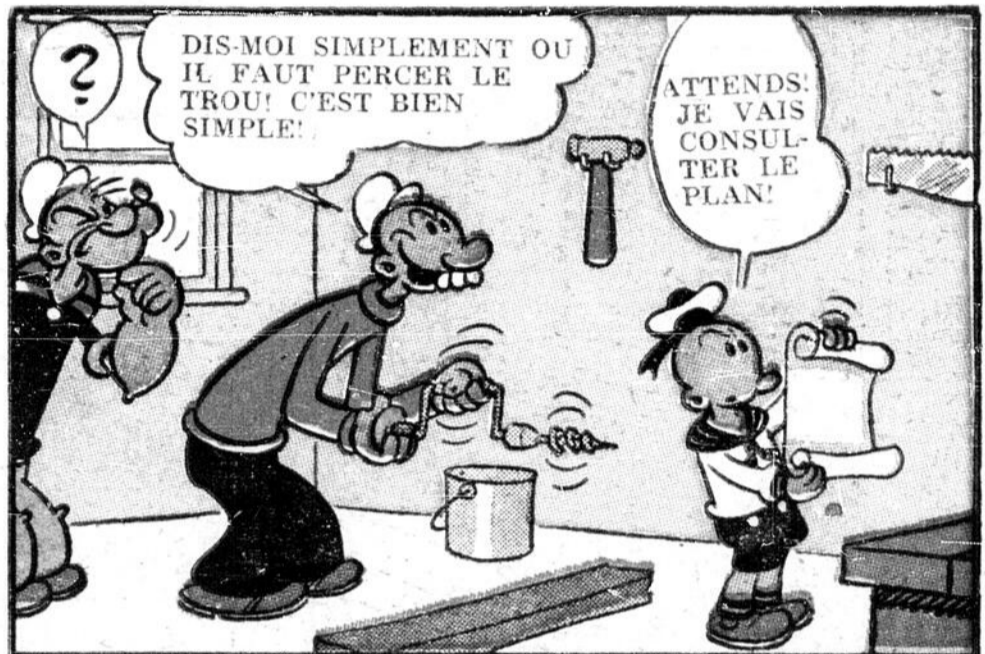
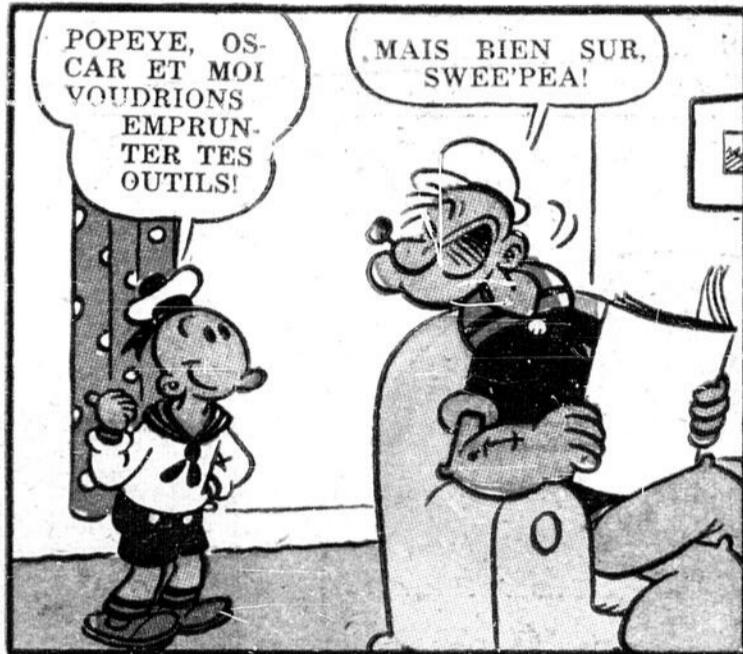
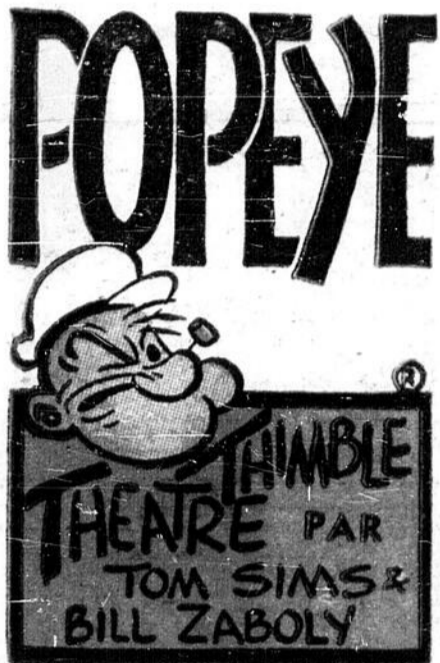
# 8

# PAGES DE COMIQUES

dans

# LE DROIT

SAMEDI, 22 FEVRIER 1958



TOM SIMS  
8122 Zabol

**ENTRE NOUS**  
Par ED REED



"J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS CHERCHEZ A SEMER LA DISCORDE ENTRE MON MARI ET MOI!"



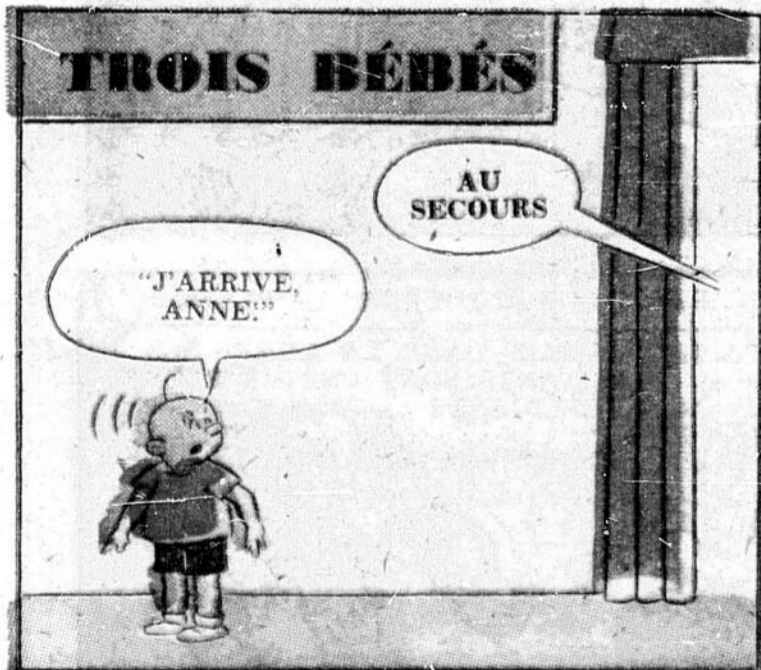
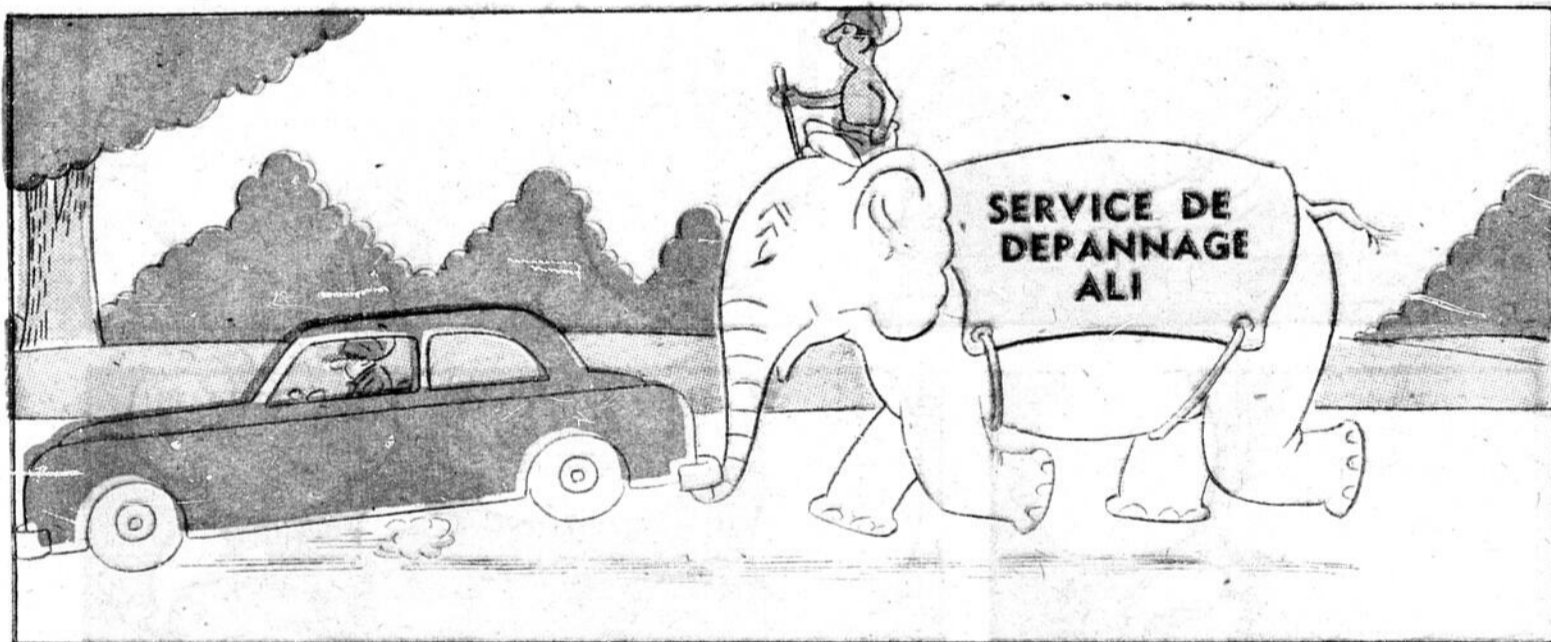
"C'EST QU'ELLE EST RAVISSANTE! C'EST TOUT MON PORTRAIT LORSQUE J'AVAIS SON AGE!"



"OUI, CHÉRIÉ!"



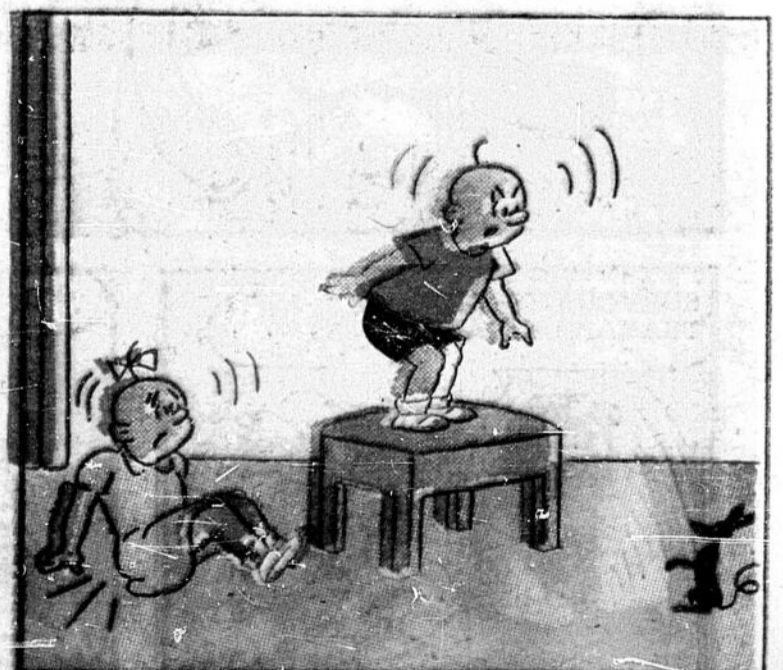
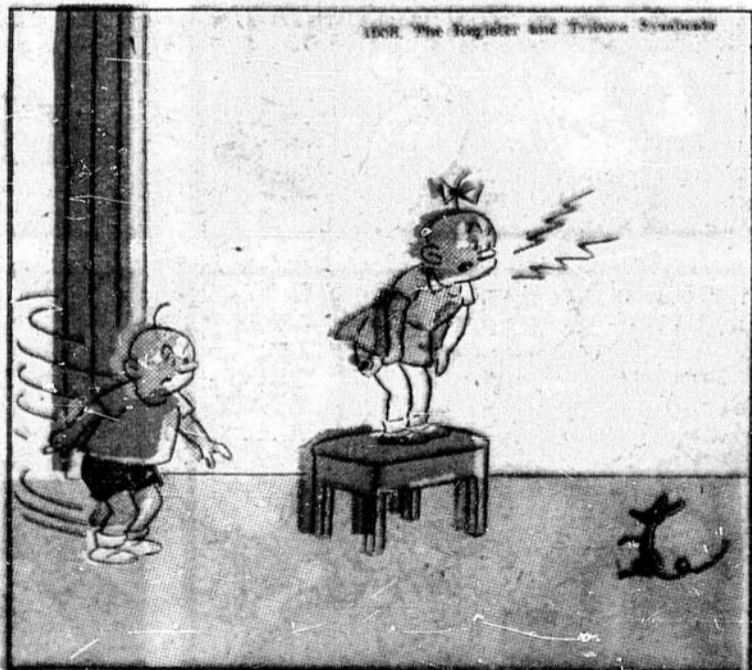
"DESOLE, MA FILLE A CONVOLE LA SEMAINE DERNIERE!"



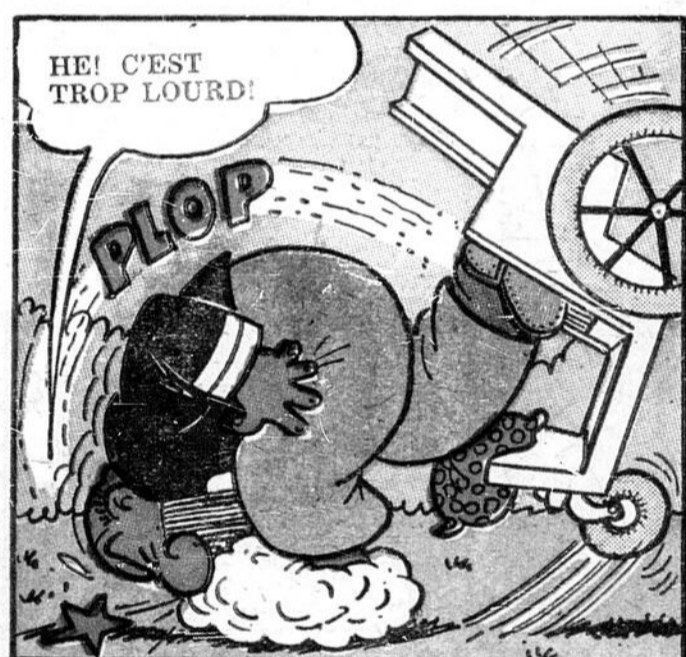
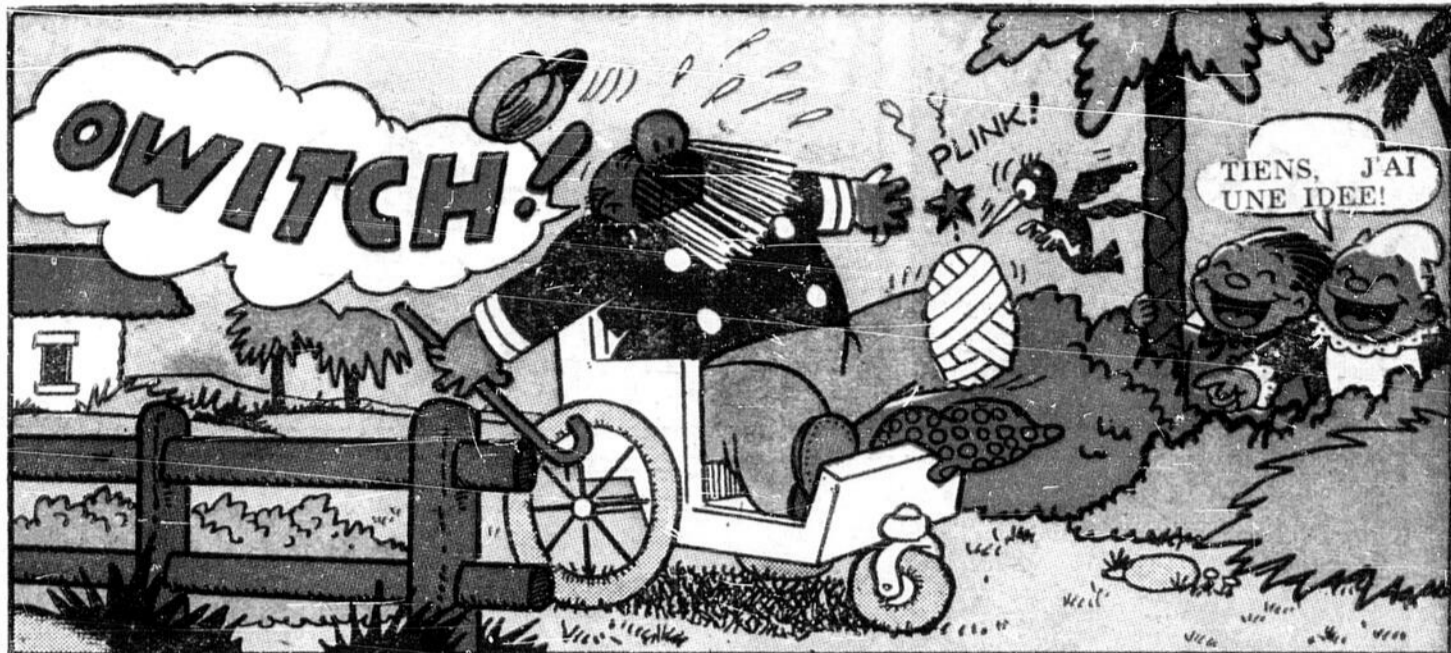
**TROIS BÉBÉS**

"J'ARRIVE, ANNE!"

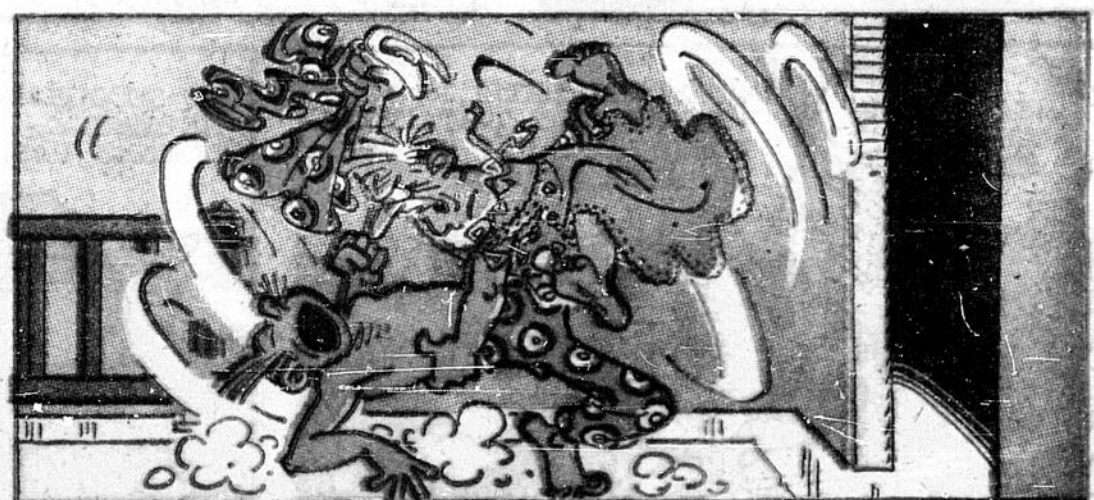
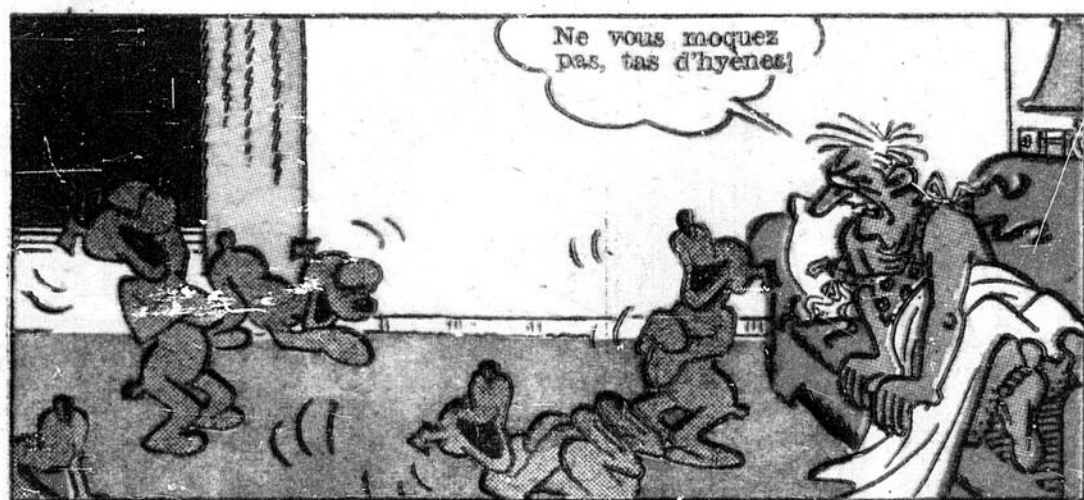
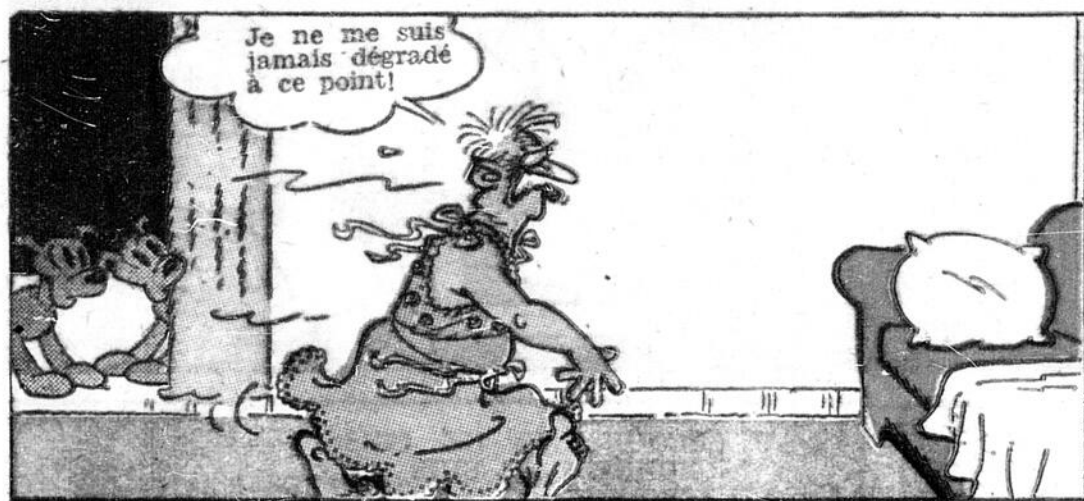
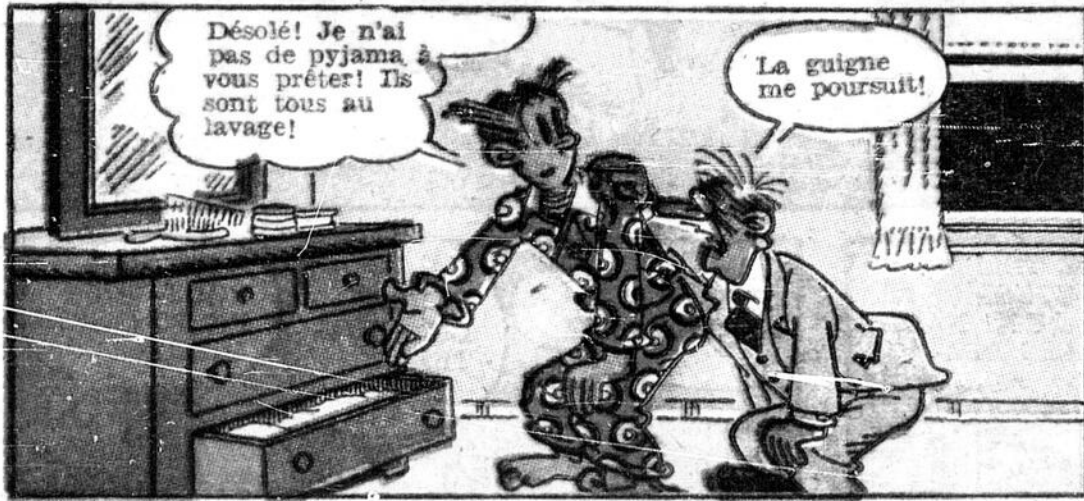
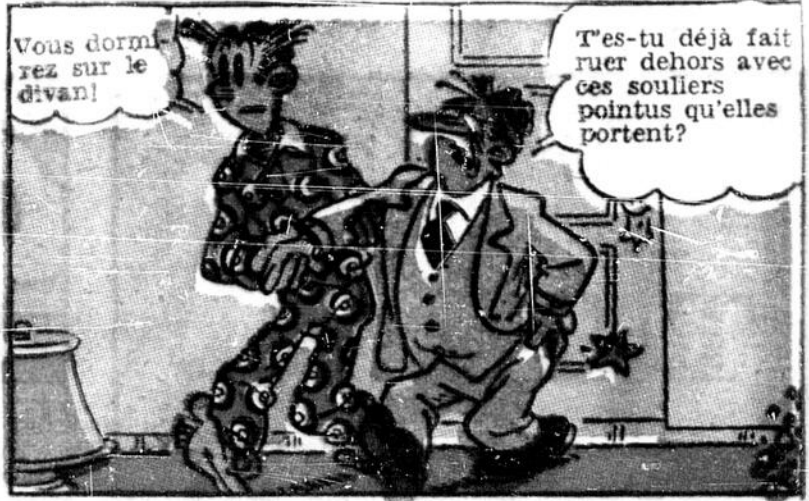
AU SECOURS



ToTo..et..  
TiTi  
PAR JOE MUSIAL

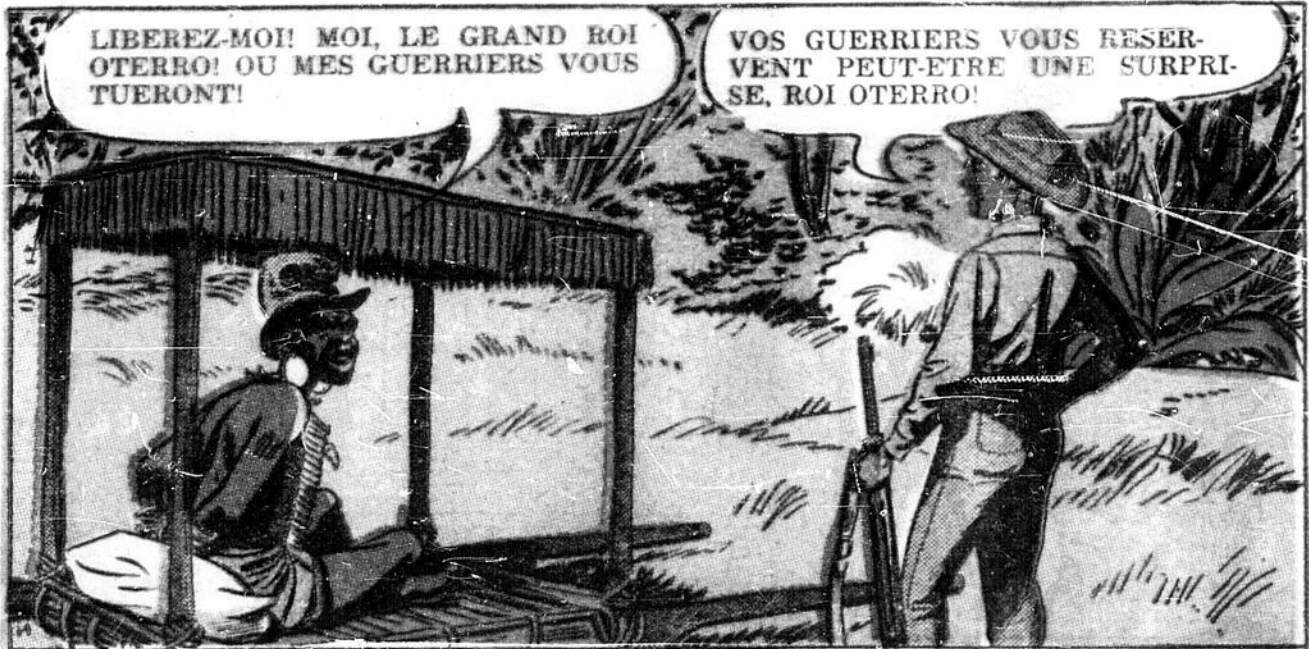


**BLONDINETTE**  
PAR  
**CHIC YOUNG**



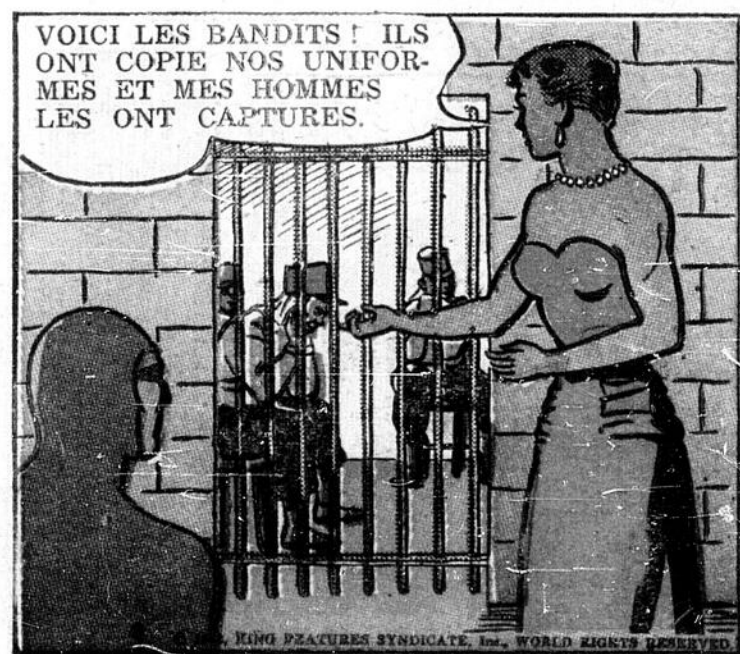
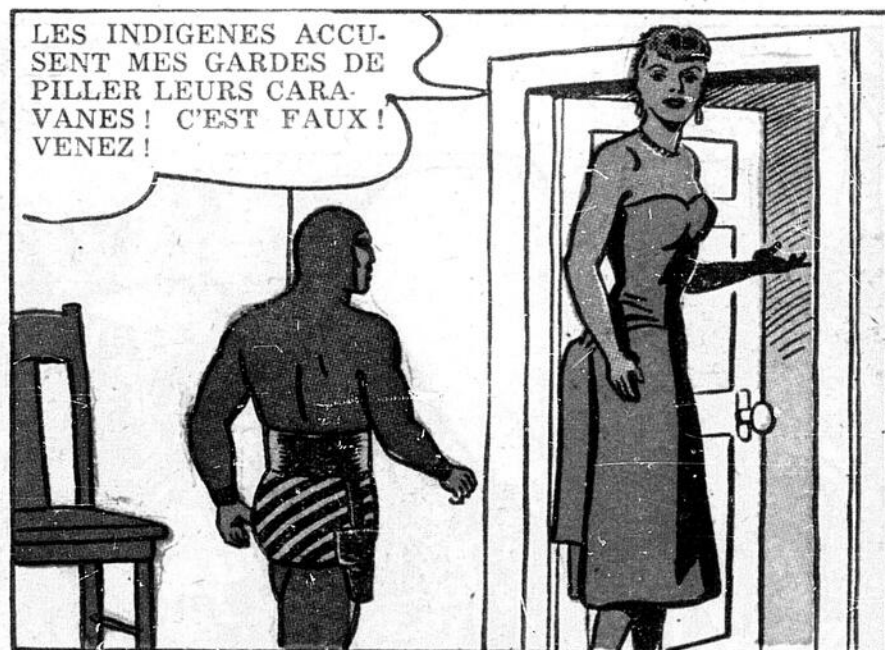
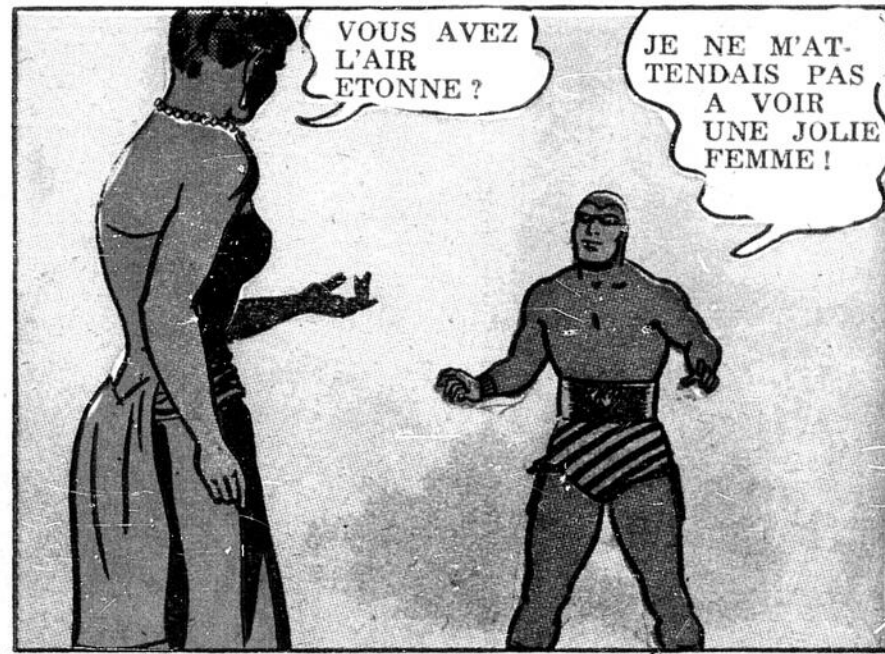
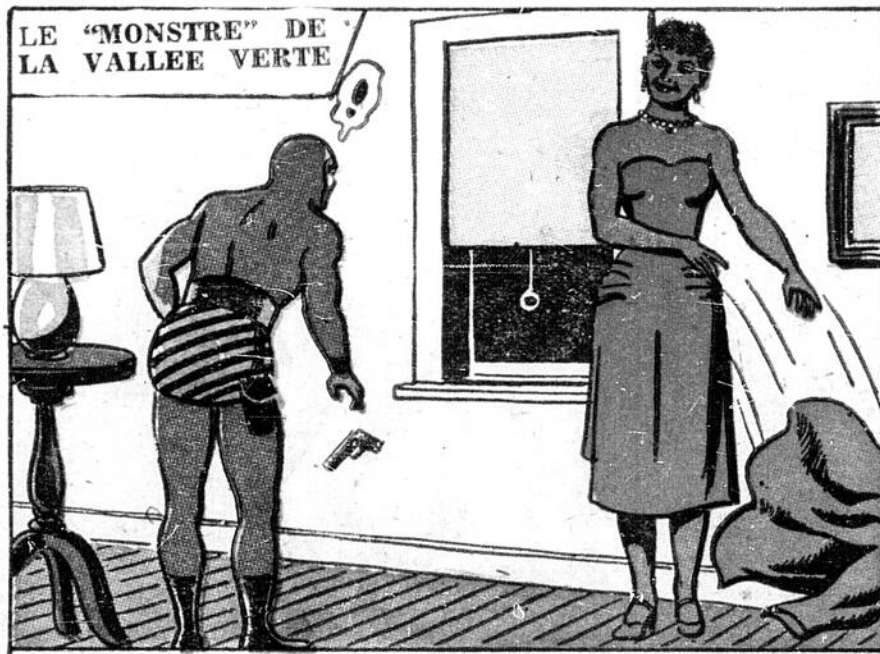
# TYLER LE CHANCEUX

PAR LYMAN YOUNG  
TOM MASSEY



# Le FANTÔME

PAR **LEE FALK**  
**WILSON MCCOY**

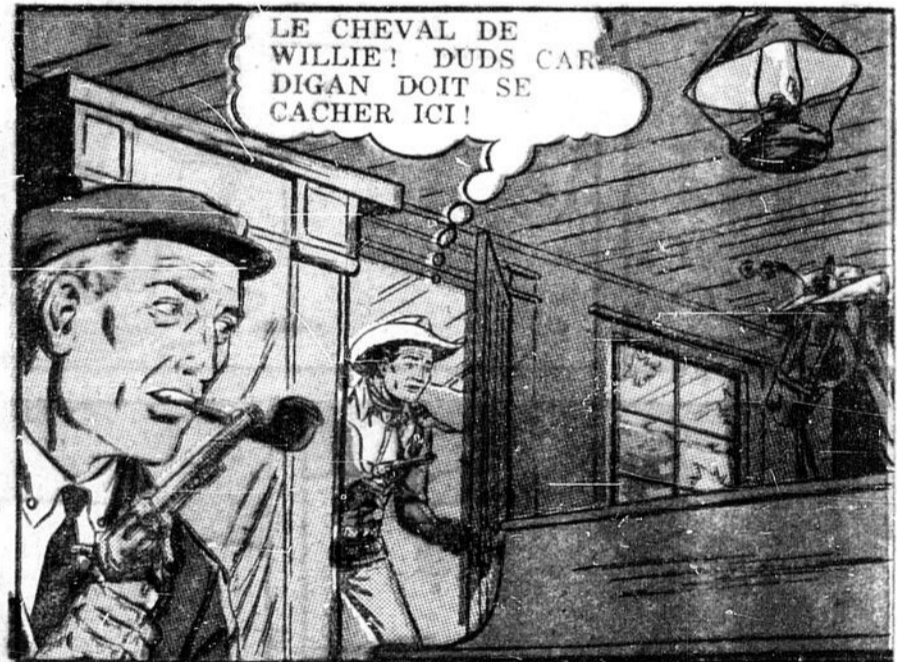


# ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL McKIMSON

A LA GARE ABANDONNEE . . .



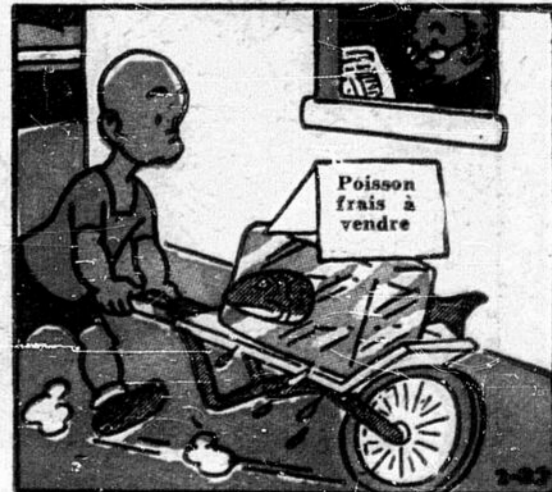
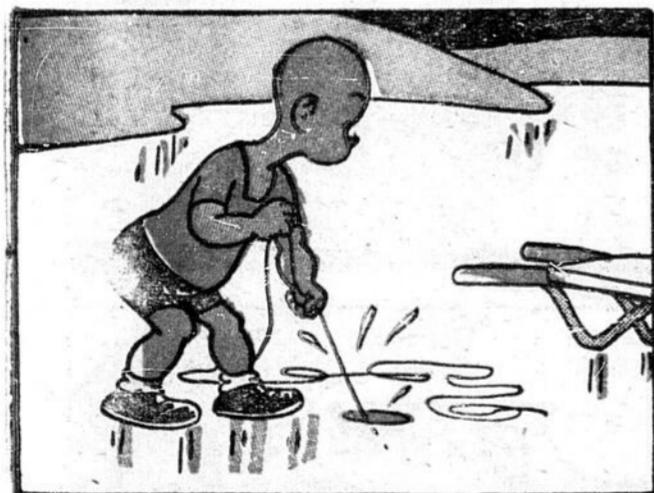
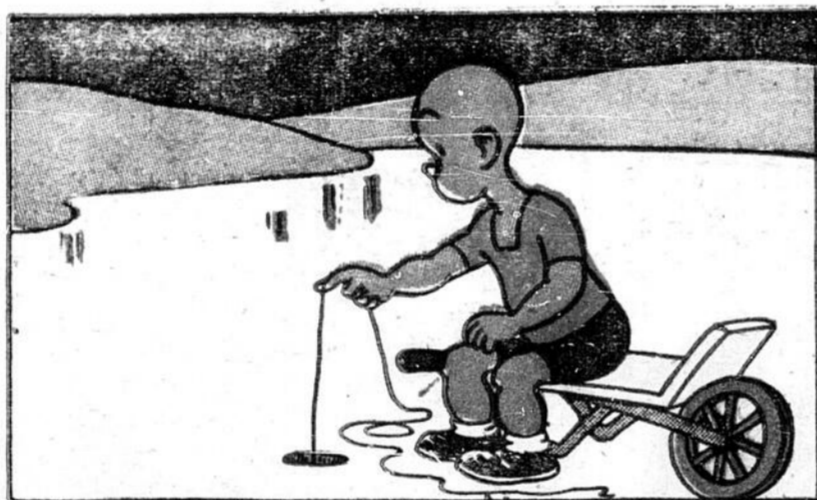
# SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



# Henri

CARL ANDERSON



# HEBDO-REVUE

**LE DROIT**

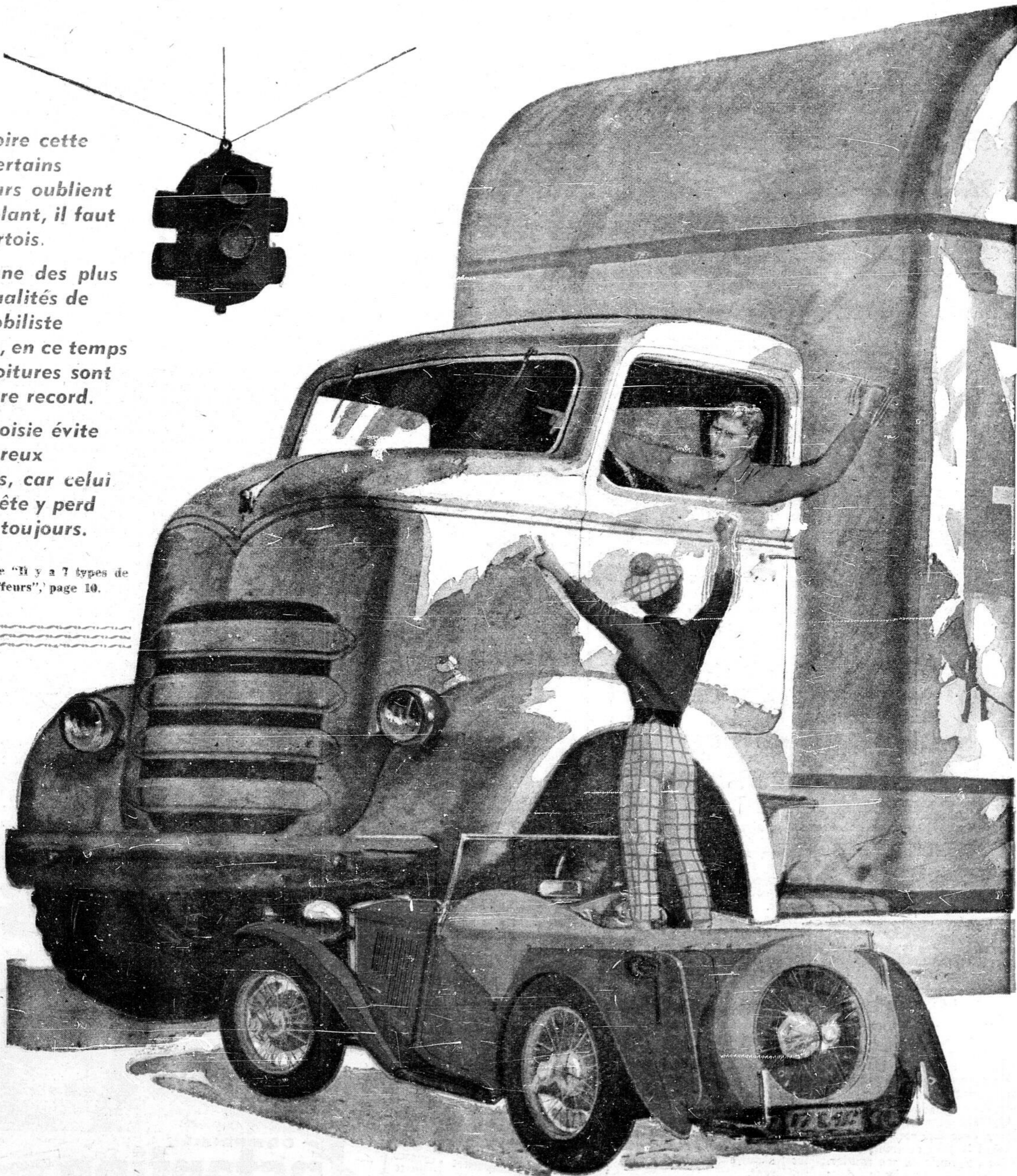
SAMEDI, 22 FEVRIER 1958

*A en croire cette scène, certains chauffeurs oublient qu'au volant, il faut être courtois.*

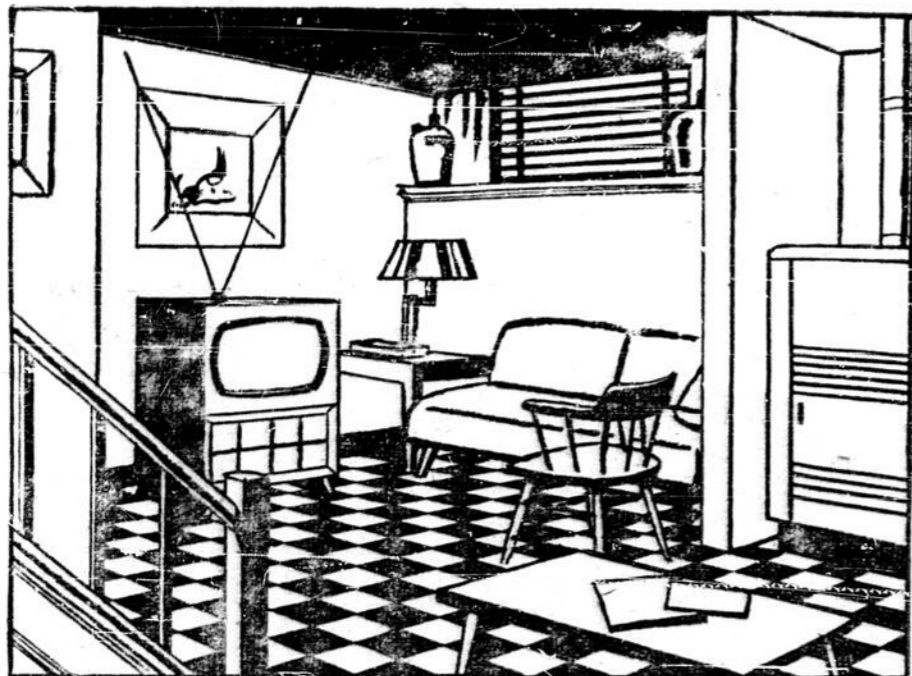
*C'est l'une des plus belles qualités de l'automobiliste moderne, en ce temps où les voitures sont en nombre record.*

*La courtoisie évite de nombreux accidents, car celui qui s'entête y perd presque toujours.*

*Voir l'article "Il y a 7 types de mauvais chauffeurs", page 10.*



# Une cave peut devenir théâtre de télévision



Quelle chose magnifique, n'est-ce pas, que l'évolution! A l'âge de pierre, l'homme qui arrivait de la chasse au brontosaurus passait la soirée assis dans une caverne, à regarder les flammes d'un feu vacillant. Aujourd'hui, après plusieurs millions d'années de progrès (!) l'homme peut revenir de la chasse au chevreuil, qu'il n'abat jamais, et passer la soirée dans une salle sombre à regarder l'écran tremblotant d'un appareil de télévision.

Et dans plusieurs cas, l'homme moderne se retire non pas dans une caverne, mais dans une cave pour la soirée, de nombreuses familles canadiennes ayant transporté dans leur cave leur appareil de télévision. Dans ce qui se trouvait autrefois un espace perdu, ils ont aménagé un véritable théâtre où ils peuvent admirer la télévision dans une pièce meublée spécialement à cet effet.

Il est tout naturel que l'on songe à établir un théâtre de télévision à la maison. Tout d'abord, toute la famille ne veut pas toujours voir la télévision au même moment. Certains préfèrent un programme que d'autres ne sont pas intéressés à voir. Si extraordinaire que cela semble, il y a des familles où plusieurs ne veulent pas du tout voir la télévision et préfèrent s'intéresser à autre chose, notamment la lecture.

En outre, la plupart des vivoirs où l'on a installé la télévision ne conviennent pas à ce genre de divertissement. Les meubles du vivoir sont disposés dans

un arrangement plus ou moins circulaire, autour des murs de la pièce. Cela signifie donc qu'il faut procéder à un arrangement de fortune, peu joli, pour que chacun puisse voir la T.V., sans qu'il soit nécessaire de se casser le cou.

La cave ou sous-sol, d'autre part, peut facilement devenir tout aussi bien un théâtre pour la télévision, ou un auditorium pour la radio et le gramophone qu'une salle à tout faire. Il y a d'anciennes maisons où le système de chauffage peut susciter des problèmes à cause de l'espace qu'il occupe. On devrait alors penser à remplacer ce système

par un plus moderne. Non seulement un nouveau système réglerait tout de suite le problème mais, en outre, il fournirait une chaleur moins coûteuse et plus efficace.

En fait, la modernisation du système de chauffage est ce qui a surtout permis de faire de la cave une pièce de plus dans la maison. Et quelle pièce précieuse, dans la plupart des cas. Améliorer un système de chauffage, si on le calcule tout simplement sur la base de la valeur de location par pied carré, fait plus que rembourser le prix du nouvel équipement, et offre en outre, comme boni, une chaleur plus confortable.

A cause de leurs modèles compacts, les systèmes de chauffage modernes occupent relativement peu d'espace et il est fréquemment possible de les installer dans de petits coins perdus du sous-sol, au même endroit que les provisions de combustible et l'équipement de chauffage mécanique. La majorité de l'espace du sous-sol demeure par conséquent disponible pour être convertie en théâtre de télévision.



## La popularité des fines herbes

Le basilic, l'une des herbes les plus populaires aujourd'hui, était considérée comme une plante sainte, aux temps anciens, par les brahmanes, et les femmes s'agenouillaient chaque jour devant un plant de basilic. Les Grecs et les Romains jurèrent au moment où ils enfouissaient dans la terre les graines de basilic, afin d'assurer leur germination complète. En Italie, une jeune fille plaçait un vase de basilic dans sa fenêtre pour donner à son fiancé l'assurance qu'il était le bienvenu.

On a trouvé dans des tombes égyptiennes de la 21<sup>e</sup> dynastie, des graines de carvi ont été retrouvées en Suisse il y a des milliers d'années. La menthe, l'anis et le cumin sont mentionnés dans la bible. Le Grec Galien, qui écrivit sur les propriétés médicinales des herbes, fut le premier à préparer une crème faciale.

Lorsque les colonisateurs vinrent en Amérique du Nord, ils apportèrent des graines de fines herbes avec eux. Des annonces publiées dans les premiers journaux d'Amérique offraient en vente des graines d'anis, de carvi, de cerfeuil, d'anet doux, de moutarde et de sarriette. Chaque nationalité nouvelle qui venait s'établir en Amérique apportait avec elle ses assaisonnements préférés. Les Grecs aimaient la sauge; les Italiens préféraient le ba-

silic et les Français adoraient la ciboulette.

La plupart des fines herbes sont très faciles à cultiver. Elles poussent facilement et ne demandent aucune habileté horticole de la part du jardinier amateur. Le sol bien asséché et exposé au soleil est idéal pour la culture des fines herbes. Elles n'ont presque pas besoin d'eau, car presque toutes nous viennent des régions chaudes et sèches. Les feuilles et les particularités sont les mêmes — ou à peu près — pour toutes les herbes fines.

La ménagère qui se sert d'herbes fines pour apprêter ses repas doit cependant prendre un soin particulier. Leur saveur se révèle très facilement pour réussir son plat, il suffit d'utiliser une petite quantité seulement d'herbes fines, sans quoi, le goût sera exagéré. On doit mettre très peu de sel et pas de poivre dans un mets qui a été préparé avec des herbes dont le goût est épicé. Un peu de jus d'oranges fait souvent ressortir le goût de certaines herbes.

Le beurre, les oeufs, le fromage, le lait prennent très vite le goût des herbes. Il faut donc mélanger les ingrédients, puis les herbes, et les laisser sur la table pour quelques heures avant de mettre la dernière main au plat désiré.

## Potins...

Saviez-vous que la distance de Montréal à New York par la voie canalisée Richelieu-Hudson-Champlain est de 452 milles, comparativement à 1.670 milles par la voie océanique? La voie maritime intérieure a une profondeur de 6½ pieds présentement mais il est question de creuser les canaux de façon à permettre la circulation des océaniques.

Les salariés dont l'échelle de salaires varie de \$2.500 à \$5.000 par année, paient plus de 41 p. 100 de l'impôt fédéral sur le revenu.

La plus grande des provinces canadiennes, la province de Québec, a une superficie de 597.000 milles carrés, soit deux fois la superficie de l'Etat du Texas.

Est-ce une invitation aux femmes célibataires? Dans les Territoires du Nord-Ouest, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans une proportion de 139 à 100.

## Il y a 7 types de mauvais chauffeurs

Les mauvais chauffeurs me rappellent un article spirituel et acerbé paru dans une récente édition du "Public Safety Magazine". Dans cet article, on comparait les mauvais chauffeurs aux animaux et on y décrivait les sept principaux types. Combien en avez-vous rencontré?

Le chimpanzé s'accroche à la toiture de l'automobile avec la main gauche tout en conduisant avec la droite. On peut compter sur lui pour semer le désordre dans la circulation.

Le lapin qui conduit en zigzags dans la circulation. L'autruche qui s'imagine qu'en s'enfouissant la tête terrière le volant et en ne portant aucune attention à quoi que ce soit, rien ne peut lui arriver.

Le gros porc est une espèce familière et ne demande aucune description. C'est l'habitant le plus commun et le plus exécrationnel du zoo routier. L'éléphant se plante dans

le milieu de la rue, conduit trop lentement et nul ne réussit à le faire bouger. Il oblige un grand nombre de lapins à zigzaguer autour de lui, sans s'occuper du danger.

Le paon fait la roue et se pavane tout en conduisant. Il se prend pour le roi de la route et conduit en conséquence.

L'âne est le dernier sur la liste noire. Il est aussi versatile que commun. Il peut être un poseur qui risque sa propre peau (et celle des autres) en accélérant et en se frayant un chemin. Il peut encore se transformer en tête carrée qui ne peut comprendre que la conduite moderne demande un peu de réflexion, de bons réflexes et de la courtoisie.

La considération envers le voisin ne se rencontre pas souvent chez les animaux du zoo, mais c'est la clé d'une conduite agréable et sûre que les chauffeurs intelligents préfèrent.

## DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER les douleurs et la fiébrilité résultant d'un rhume, vous voulez un soulagement rapide et efficace... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être... de sorte que vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR  
• MAL DE TÊTE LANCINANT  
• MAL DE TÊTE DÙ AUX SINUS  
• RHUMES-GRIPPE • LUMBAGO  
• DOULEURS RHUMATISMALES  
• ARTHRITIQUES • NÉVRITQUES



COMPRIMÉS  
**Instantine**  
POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

# PREMIÈRE À TOUT POINT DE VUE!

## BRADING, LA BIÈRE 'PREMIER PRIX'\*

“Première pour le goût... première pour la limpidité... première pour le collet!” Voilà la décision qu’ont rendue les juges, tous des maîtres-brasseurs indépendants, au Grand Concours de Bières en bouteilles de l’Empire Britannique et du Commonwealth, récemment à Londres.

*Savourez une Brading, la bière ‘premier prix’, dès aujourd’hui, et jugez par vous-même!*

Vous aimerez **BRADING..**  
parce qu’elle est **FORTE!**



FORMULE DES JUGES

	BRADING	MARQUE 'B'	MARQUE 'C'
GOÛT	1 <sup>ère</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
LIMPIDITÉ	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>
COLLET	1 <sup>ère</sup>	4 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>

\* Fait intéressant, d'autres bières du Canada ont aussi remporté des prix; ce qui prouve que les bières canadiennes se classent parmi les meilleures au monde.

"Au lendemain de la veille"

# Les six responsables

Lorenzo  
Godin

Depuis son arrivée à Radio-Canada, le réalisateur Lorenzo Godin a vu à la préparation d'émissions pour les enfants, puis une série policière, "Flagrant délit", puis un montage d'émissions anciennes intitulé **En rappel**. On lui a ensuite confié la réalisation d'une série humoristique dans laquelle Carl Dubuc incarnait un journaliste agressif et opposé à tout. C'était "Le champion".

Au cours de l'été dernier, Lorenzo Godin a réalisé le radioman "Destin de femme", de même que "Concert-jazz". Il s'est occupé à plusieurs reprises de radio-théâtres, notamment de la série "Nouveautés dramatiques" pendant un an.

Jusqu'au 6 janvier, il réalisait "Au dictionnaire insolite". Cette émission, réduite à un quart d'heure, fait partie de la nouvelle série "Au lendemain de la veille" dont Lorenzo Godin assure la réalisation.

Lorenzo Godin est né à Ste-Anne-de-Bellevue en 1931. Il y a fait ses études primaires. C'est au collège Sainte-Marie, à Montréal, qu'il a poursuivi ses études secondaires. Il a ensuite enseigné pendant quelques années. Lorenzo Godin est marié et père de deux enfants.

Hélène  
Baillargeon

Hélène Baillargeon, la "M'me Eudore" de "Cap-aux-Sorciers", est une femme très occupée. Spécialiste de la chanson de folklore française et anglaise, elle est aussi comédienne. Elle est née dans la Beauce, un pays de conteurs et de joyeux chanteurs. La plus jeune de douze enfants, elle apprit de son père l'art de raconter des histoires et de chanter du folklore.

Ses études musicales, Hélène Baillargeon les a poursuivies à Québec et, pendant un an, à New York, puis à Montréal avec Alfred Laliberté.

Hélène Baillargeon fit ses débuts à la radio en 1943, à l'émission "Rondo Rondelay", avec l'orchestre dirigé par Hector Gratton. Et en 1944, elle épousait André Côté, c.r., un avocat qui emploie ses loisirs à bricoler, à raconter des histoires et à chanter du folklore. Les époux Côté ont trois enfants.

En 1952, Don McGill, alors directeur des programmes à CBM, invitait Hélène Baillargeon à participer à l'émission "Songs of Canada", avec Alan Mills et les Art Morrow Singers. Cette année-là, elle eut aussi l'occasion de prendre part à une émission du Service International de Radio-Canada destinée à l'Amérique latine, "Canciones del Canada". Elle chanta également à l'émission "Trans-Canada Matinee" sur le réseau Trans-Canada.

Au réseau français de Radio-Canada, Hélène Baillargeon chante régulièrement au "Réveil rural" depuis 1952, et elle interprète le rôle d'une veuve joyeuse, Madame Ruisselet, dans le radioman "Un homme et son péché".

C'est en octobre 1953 qu'Hélène Baillargeon fit ses débuts à

Interviews-éclairs avec les 5 principaux personnages et le réalisateur de l'émission "Au lendemain de la veille", un digeste radiophonique du matin

la télévision, à l'émission "Nightcap". Puis ce fut "Cap-aux-Sorciers", où elle incarne la maman, Madame Eudore. Comme on a pu le voir au lendemain du jour de l'An, cette émission lui donne souvent l'occasion d'interpréter des danses et des refrains du terroir.

Douée d'une santé à toute épreuve, Hélène Baillargeon croit qu'avec "une pincée de discipline, une cuillerée de philosophie et une tasse de dur labeur", elle peut venir à bout de n'importe quelle tâche.

Rhéal Gaudet



Rhéal Gaudet est un nouveau venu dans la métropole. Il a cependant à son actif une expérience qui permet d'attendre de lui des émissions intéressantes. Il est né dans le Nouveau-Brunswick en 1928. Il a étudié à l'un-

iversité St-Joseph, de Memramcook, puis en Europe où il a fait cinq voyages d'études, de 1947 à 1954. Très versé en littérature et en histoire, Rhéal Gaudet a débuté à la radio en France.

A son retour au Canada, Rhéal Gaudet s'est établi à Hull, où il fut directeur des programmes et chef annonceur au poste CKCH. Il fut aussi professeur dans divers collèges, commentateur pour l'Office national du film et invité à l'émission "Match inter-cités" lorsqu'une équipe de la ville de Hull y était représentée.

Célibataire, Rhéal Gaudet a quitté Hull au milieu de décembre pour s'installer à Montréal. Il fait désormais partie de l'équipe d'"Au lendemain de la veille" avec Jacques Languirand, René Lévesque, Hélène Baillargeon et tous les autres.

Jacques  
Languirand

Journaliste, auteur dramatique et vedette de la télévision, Jacques Languirand est aussi très connu des auditeurs du réseau français de Radio-Canada, particulièrement par son émission matinale "Au dictionnaire insolite". Disons tout de suite que cette dernière émission est maintenant intégrée à une nouvelle série. "Au lendemain de la veille", qui a débuté le 6 janvier; elle peut être entendue au cours du quart d'heure 9 h. 30 à 9 h. 45 et garde sensiblement la même formule.

Jacques Languirand anime également quelques-uns des sept autres quarts d'heure d'"Au lendemain de la veille".

Très jeune encore, désireux d'apprendre et déjà possédé par la passion du théâtre, Languirand partit pour l'Europe, afin

de parfaire ses connaissances. Il voulait devenir auteur dramatique, mais pas avant de savoir comment travaillaient ceux qui montent et jouent des pièces.

Il étudia deux ans en Europe. Four y demeurer ensuite, il devint chroniqueur de théâtre: il fut chargé de la section des spectacles au service canadien de la R.T.F. Il devint plus tard reporter puis chroniqueur à "Arts-Spectacles", où il donna ses impressions des grands festivals européens.

Il revint alors au Canada, où il travailla un an au Service International de Radio-Canada. De retour en Europe, Languirand se familiarisa avec l'aspect technique et commercial du théâtre et du cinéma.

A Paris, il épousa une jeune Canadienne qu'il avait rencontrée l'année précédente à Montréal, Yolande Delacroix-Pelletier. Après la naissance d'un fils, c'est le retour des Languirand au Canada.

Ainsi préparé à l'école du journalisme, du reportage, du théâtre et du cinéma et fort de son expérience à la télévision et à la radio, Jacques Languirand est certainement en mesure d'intéresser les auditeurs de la radio du matin et de leur permettre, chaque jour, de reprendre contact avec la réalité quotidienne agréablement et sans douleur.

René  
Lévesque

René Lévesque est né à Campbellton, au Nouveau-Brunswick, le 22 août 1922. Il a fait ses études primaires et secondaires à Gaspé et à Québec et a décroché son Baccalauréat ès arts en

1940. Toutefois, dès 1937, il faisait déjà de la radio à titre d'annonceur et de rédacteur de nouvelles, pendant ses vacances, dans un poste privé de New-Carlisle.

En 1941, il entreprit ses études de droit à l'université Laval de Québec. En même temps, il devenait annonceur dans un poste privé de la Vieille Capitale. L'année suivante, il passait au poste CBV de Radio-Canada, à Québec.

En 1943, au cours d'un voyage à New York, René Lévesque s'engageait au **Psychological Warfare Bureau** des forces armées américaines comme correspondant de langue française. En 1944, il partait pour l'Europe où il suivit les forces armées américaines et françaises en France et en Allemagne, faisant sans cesse des reportages écrits et parlés à l'intention du public canadien.

La guerre terminée, en novembre 1945, il entra à l'emploi de Radio-Canada comme réalisateur-annonceur à la section française du service international. Il occupa ce poste jusqu'en août 1953, alors qu'il fut nommé chef du Service des reportages au-réseau français.

Dans l'intervalle, en juillet 1951, il avait fait un voyage de trois mois en Corée, comme correspondant de guerre de Radio-Canada. A son retour, il décrivit le voyage au Canada de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg. Il participa ensuite à la description de la visite au Canada du président de la république française et de Madame Vincent Auriant.

Puis René Lévesque accomplit un tour de force. En 1956, il fut désigné pour accompagner l'hon. Lester B. Pearson, alors ministre des Affaires extérieures du Canada, au cours de son voyage en U.R.S.S. A cette occasion, il obtint des interviews avec les plus grands chefs du parti communiste, exploitait que nombre de correspondants étrangers à Mos-

(Suite à la page 18)



Voici une photo prise quelques jours avant la première de l'émission AU LENDEMAIN DE LA VEILLE que les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent entendre de 8 à 10 heures du matin, du lundi au vendredi, depuis le 6 janvier dernier. On reconnaît de gauche à droite quatre des animateurs de l'émission, Jacques Languirand, René Lecavallier, René Lévesque et Hélène Baillargeon et l'annonceur attitré, Raymond Charette. Un autre animateur, Rhéal Gaudet, n'apparaît pas sur la photo.

# Le MONDE vous parle...



## Gaspillage

**NEW YORK** — Dans son récent livre si vivant sur la vie en Amérique, M. Georges Blond a parié de ce curieux phénomène constitué par l'abandon, dans une localité de banlieue proche de New York, et ce de la part de propriétaires qui sont souvent des ouvriers, de voitures automobiles dont ils ne veulent pas assurer le montant des réparations. Pour les Européens, il y a là toutes les apparences d'un gaspillage à l'idée duquel il est difficile de se faire. En revanche, le rythme de la vie économique, aux U.S.A., semble postuler cette usure effrénée de la production. Il semble néanmoins que ce rythme subisse un certain fléchissement. En 1957, le nombre des voitures abandonnées à la ferraille a été de 1876, c'est-à-dire de moitié inférieur à ce qu'il avait été en 1956. Aujourd'hui, les ouvriers s'appliquent à réparer par eux-mêmes ce qui n'est pas irrémédiablement per-

du. D'autre part, la police s'efforce de retrouver, autant que faite se peut, les propriétaires de voitures laissées à l'abandon afin de leur infliger une amende pour occupation illicite d'un terrain public.

## VIENNE

"561.120"

**VIENNE** — Les chroniques des journaux relatent chaque jour le triste bilan de ceux qui, dégoûtés de l'existence sous l'effet de la misère, de la maladie, de la vieillesse ou de la solitude, se sont ôté la vie.

A Vienne, on a songé d'une manière ingénieuse à venir en aide à ces malheureux. On a créé dans cette ville un "Service des malades" dépendant de l'oeuvre Caritas. Par malades, on n'entend pas seulement ceux qui le sont dans leur corps mais ceux dont l'équilibre moral et spirituel est compromis. Ceux qui, pour un motif ou pour un autre, ont besoin d'être secourus, n'ont qu'à faire un appel téléphonique, former le numéro 561.120 pour alerter le service de Caritas, où, jour et nuit, un prêtre, un médecin et une assistance sociale se tiennent en permanence pour venir au secours de ceux qui peuvent avoir besoin d'eux.

Dans ces conditions, puisque

prévenir vaut mieux que guérir, beaucoup de drames douloureux peuvent être évités grâce à un simple coup de téléphone.



## Les voyageurs de l'espace

**LONDRES** — Une revue scientifique anglaise fait un large — et peu encourageant écho aux propos tenus par le savant américain Donald M. Michael au cours d'une conférence à l'Association américaine pour le Progrès de la Science. Selon le professeur Michael, les futurs passagers des astronefs ne seront pas des hommes comme tout le monde mais plutôt des moines bouddhistes ou des Esquimaux. Pourquoi?

Au cours de ces longs voyages, ces navigateurs devront affronter des situations psychologiques particulièrement difficiles que seule une nature d'une trempe particulière pourra surmonter. Ainsi, le docteur Michael voit comme premiers passagers volontaires des navires de l'espace des schyzophréniques dont la personnalité se dédouble aisément ou encore des gens ayant un goût pour la vie érémitique à la façon de certains moines bouddhistes ou encore des esquimaux sédentaires, quoi qu'il en soit "des gens" tout à fait normaux et pour qui le temps ne compte pas". Et le professeur John Lyman, de l'université de Californie, a déclaré à son tour que les pilotes interstellaires devront être drogués aussi bien pour modérer l'appétit (les aliments tiennent de la pièce) que pour éviter des troubles psychologiques qui se produiront fatalement en deux années de vol. D'où alimentation pas piquée. Bref, le voyage dans la lune ou les astres ne s'annonce pas encore comme une partie de plaisir!

## SERVICE DE CORRESPONDANCE

Pour faire suite à des mandes répétées, HEBDO-REVUE a décidé d'instituer un service de correspondance. Nos lecteurs, qui se recrutent d'un peu partout, seront sans doute heureux d'avoir l'occasion de connaître des personnes vivant à plusieurs centaines de milles de chez eux.

HEBDO-REVUE espère que cette idée d'un service de correspondance contribuera à assurer la liaison entre ses lecteurs de tous les coins du Canada, ainsi que de la Nouvelle-Angleterre, aux Etats-Unis.

Voici quelle sera la façon de procéder:

1—Toute demande devra être adressée au Service de correspondance, Hebdo-Revue, case postale 265, Hull, P.Q.

2—Toute demande devra être accompagnée de la somme de \$0.50 pour défrayer les frais de poste et d'administration.

3—Les demandes de correspondance pourront être signées d'un pseudonyme et devront comporter l'adresse de l'intéressé.

## Chronique médicale

### Cancers du sang (1)

Parmi les nombreuses maladies du sang, les leucémies sont assurément les plus terribles et les plus navrantes que l'on connaisse. Pratiquement inconnue des médecins au siècle dernier, la leucémie comporte actuellement un chapitre important en médecine et le grand public est de plus en plus au courant de l'existence et de la gravité de ce fléau.

Les leucémies sont essentiellement des cancers du sang qui intéressent les globules blancs exclusivement. Ceux-ci sont normalement produits par la moelle des os, par la rate et par les ganglions lymphatiques. Chez les malades atteints de leucémie, les globules blancs entrent en prolifération désordonnée dans ces organes et, dans la plupart des cas, leur nombre augmente considérablement dans le sang circulant. Les ganglions du cou, des aisselles et des aisselles, ainsi que la rate, augmentent de volume, mais ne sont généralement pas douloureux au palper.

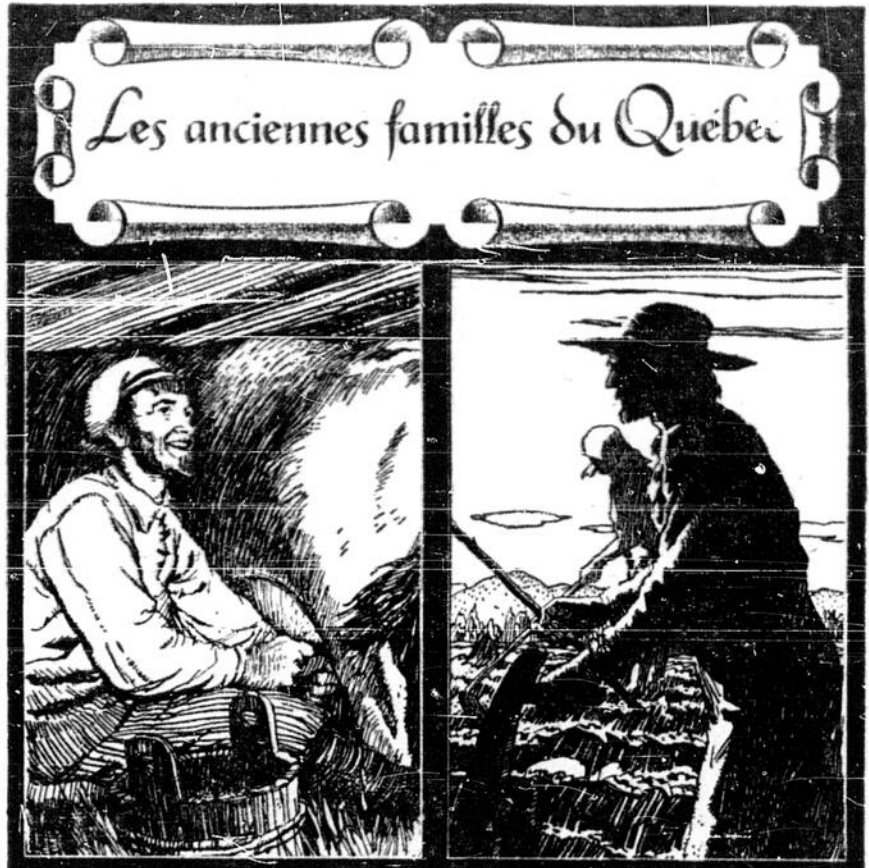
Les formes aiguës, qui frappent surtout les enfants, se manifestent habituellement, au début, par de l'anémie. L'enfant devient pâle, il ne joue plus comme il en avait l'habitude, son appétit diminue, il ne prend plus de poids ou même maigrit. Il est fiévreux et souvent se développe chez lui une infection du nez ou de la gorge. Chez certains enfants, la maladie peut débuter par une tendance aux saignements. L'enfant se fait des "bleus" spontanément ou au moindre coup. Il peut saigner du nez ou présenter des hémorragies de l'intestin. Les douleurs osseuses sont une autre forme de début. Le diagnostic est souvent difficile à établir par le simple examen du malade. Seul l'examen microscopique du sang étalé sur une lame de verre, permet d'établir ce diagnostic. Mais dans certains cas, même l'examen du sang ne suffit pas, et il est nécessaire d'aller aspirer, à l'aide d'une aiguille, un peu de moelle osseuse, dont l'examen, la plupart du temps, révèle au médecin spécialisé, la nature du désordre sanguin.

Laissée à elle-même, sans aucun traitement, la leucémie aiguë serait fatale en un mois ou deux, parfois trois ou quatre. Ayant l'avènement des méthodes modernes de traitement, seulement quelques rares malades pouvaient présenter une amélioration spontanée de quelques semaines et survivre jusqu'à six mois. La plupart de ces malades mouraient d'anémie progressive grave, d'hémorragie et d'amaigrissement marqué.

Aujourd'hui, bien qu'on ne puisse pas guérir définitivement ces malades, il est souvent possible de les améliorer beaucoup, de sorte qu'ils reprennent des forces et jouissent d'une bonne santé pendant quelques semaines ou même deux ou trois mois. Ils rechutent inévitablement, mais dans plus de 50% des cas, il est possible, avec les médicaments modernes (Cortisone, ACTH, Aminoptérine et autres) aidés de transfusions sanguines, de créer une deuxième guérison apparente de même longueur que la première mais parfois de plus courte durée. Si bien que, actuellement, les survies de plus de six mois ne sont plus rares. Quelques malades peuvent même survivre de 12 à 15 mois.

(à suivre)

J.-G. LAURIN, M.D.



## Labelle

Premier ancêtre: Guillaume Labelle

## Mathieu Labat

5—Le mariage en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle

L'oeuvre de colonisation de notre pays fut entreprise au XVII<sup>e</sup> siècle par la France, qui y envoyait des hommes de divers métiers aussi bien que bon nombre de défricheurs habiles à manier la hache et la charrue. Ces colons venaient en grande partie des belles provinces de Bretagne et de Normandie. Ils contribuèrent par leur héroïsme aux premiers établissements en Nouvelle-France: Québec, Trois-Rivières et Montréal. Certains reçurent des concessions à l'Île d'Orléans.

Un peu plus tard, d'autres centres de colonisation se développèrent, et c'est ainsi qu'on retrouve aux environs de Ville-Marie l'ancêtre Guillaume Labelle, fermier de l'Île Jésus, fils de Jean et de Marie Louie, de Saint-Eloi, évêché de Lisieux, en Normandie, qui épousa à Montréal, le 23 novembre 1671, Anne Charbonneau, fille d'Olivier et de Marguerite Garnier.

Au recensement de 1681, on le dit âgé de 32 ans, et sa femme a 25 ans. Ils ont trois garçons et possèdent un fusil, deux bêtes à cornes et quatre arpents en valeur.

Guillaume Labelle, l'unique ancêtre de ce nom en Nouvelle-France, mourut en 1710; il eut sa sépulture à la Pointe-aux-Trembles, le 2 janvier. Il avait élevé une famille de onze enfants, dont cinq fils se marièrent et s'établirent à Saint-François de l'Île Jésus.

De tout temps, les colons ont compté sur le mariage autant que sur l'immigration pour le peuplement des colonies. En Nouvelle-France, plus qu'ailleurs peut-être, le mariage fut l'objet d'une attention constante et d'une réglementation minutieuse de la part des administrateurs. Car on entendait précisément demander à la natalité des hommes qu'une politique d'immigration trop parcimonieuse ne parvenait pas à fournir en nombre suffisant.

D'où une série d'édits sur le mariage qui aujourd'hui nous laissent un peu songeurs. Ainsi, au bout de ses trois années d'apprentissage, l'engagé était tenu de se marier sous peine de se voir privé du droit de traite. De même, un père de famille était mis à l'amende s'il ne se souciait pas de marier son fils de vingt ans ou sa fille de seize ans.

On présume que c'est avec bonnes grâces que notre héros Mathieu Labat se soumit à la législation concernant le mariage. En janvier 1653, il épousa aux Trois-Rivières Marie Denot, veuve d'Etienne Vien. Comme d'autres, il avait à coeur de défricher quelques arpents et d'y bâtir son foyer. Mais la mort vint brusquement interrompre son oeuvre.

D'autres Labat, cependant, le suivront au pays. L'un d'eux dont le nom s'épelait Labatt sera la souche d'une famille qui s'illustrera dans la préparation d'ales et de bières de qualité.

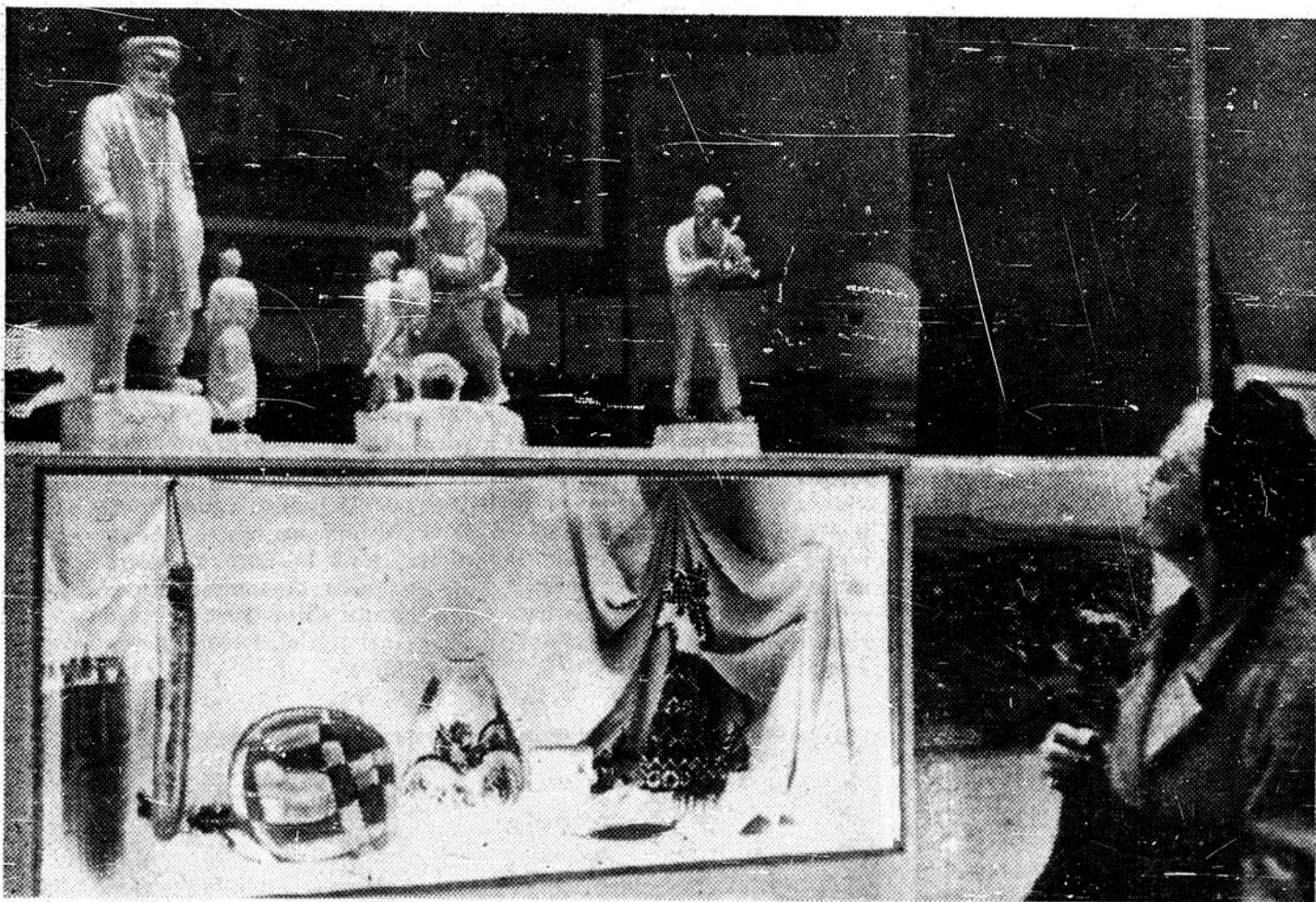


# Le Québec se fait connaître à Paris

Sous le thème "Visage du Canada", une exposition canadienne, artisanale et culturelle de la province de Québec avait lieu dans les grands magasins du Louvre, à Paris, en janvier et février. Cette exposition a réussi à faire connaître au peuple français quelques aspects de la vie culturelle et les ressources du Québec. L'ambassadeur du Canada en France, M. Jean Désy, a inauguré l'exposition qui s'est poursuivie pour un mois et prend fin le 23 février.



L'un des endroits les plus achalandés de l'exposition de la province de Québec à Paris a sans contredit été celui où est représentée la cabane d'un trappeur canadien, avec tous les articles nécessaires pour faire la traite des peaux.



La céramique, le tissage, la sculpture sur bois occupaient une place de choix à l'exposition "Visage du Canada", tenue à Paris. L'étalage d'artisanat avait été monté par l'école d'artisanat du Québec.

(Photo Thibault)

## Au contact de la nature



DEUX événements d'importance auront lieu dans la province d'Ontario au cours des prochaines semaines. Tous les amateurs de chasse et de pêche seront sûrement intéressés à ce qui s'y déroulera. Tout d'abord, du 14 au 22 mars, une grande exposition sportive nationale se tiendra dans la Ville-Reine. Des attractions de tous genres attireront l'attention du public sportif.

Au cours de cette exposition, soit les 18 et 19 mars, une grande réunion du comité parlementaire de la faune et des poissons se tiendra également dans la grande cité.

X X X

Voici quelques changements qui ont été annoncés par le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario en ce qui concerne la réglementation de la chasse et de la pêche dans cette province.

En 1958, la saison générale de la pêche à l'achigan noir et au maskinongé, débutera le samedi 28 juin et non pas le 1er juillet comme ce fut le cas l'an dernier. Toutefois, dans la portion du Saint-Laurent sise à l'ouest de la station Robert H. Saunders, on pourra pêcher l'achigan noir du 16 juin au 15 octobre.

Au lac Simcoe, on interdit la pêche au poisson blanc pour la période qui s'étend du 6 octobre au 5 novembre. La même défense est inscrite pour ce qui a trait à la truite de lac.

La pêche est maintenant prohibée du 15 octobre au 30 avril de l'année suivante dans les comtés de Durham, Northumberland, Peterborough et Victoria. Entre le 15 mai et le 30 juin, les pêcheurs ne seront plus obligés de pêcher d'embarcations immobiles ancrées et de n'employer que des appâts vivants.

X X X

Nos amis les pêcheurs, trépignent d'impatience. Dans quelques semaines à peine, ils pourront taquiner le poisson.

En attendant le grand jour, nous recommandons fortement à tous les adeptes de la canne à pêche de voir à la préparation de leurs agrès. Au cours des prochaines semaines, il faudra voir à remplir le coffre de pêche d'hameçons, de mouches, de lignes. Il faudra également astiquer tout le nécessaire aux excursions qui accompagnent les randonnées de pêche: sac de couchage, poêle de camp, batterie de cuisson, etc.

Vraiment pour l'amateur enragé, il n'existe pas de saison de pêche. C'est un sport qui peut vous tenir occupé à l'année longue. Ce qui existe, c'est une saison où la capture du poisson est permise.

Pour être bon sportif, il faut pratiquer le sport de la pêche à l'année longue, mais ne capturer du poisson que durant la période permise par la loi.

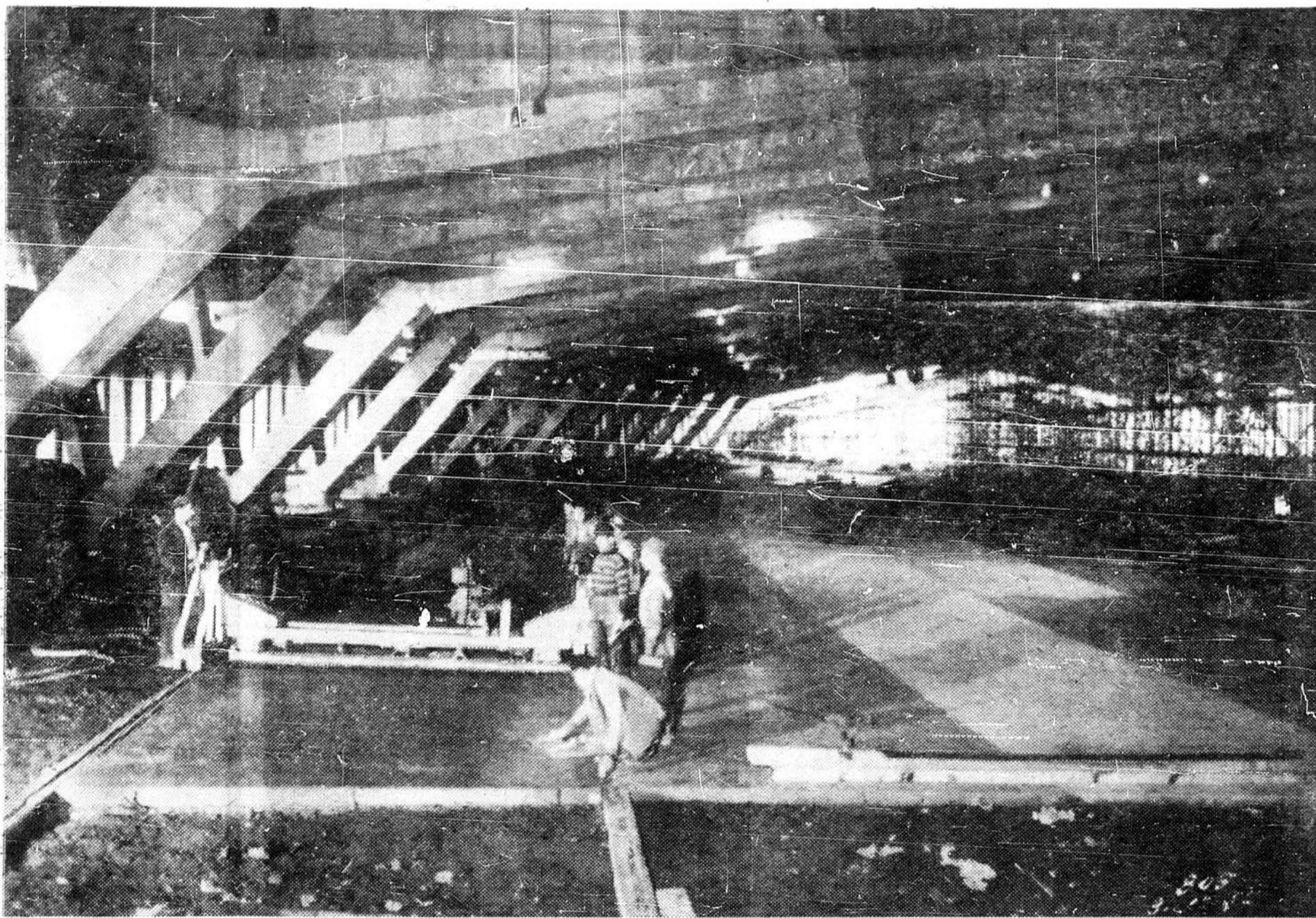
X X X

Notre chroniqueur prépare une bonne surprise pour ses lecteurs dans un avenir rapproché. Nous vous invitons à ne pas manquer notre chronique au cours des prochaines semaines. Nous vous communiquerons très bientôt les grandes lignes du plan que nous sommes à préparer. D'ici là, soyez patients.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE





L'intérieur de l'immense édifice.

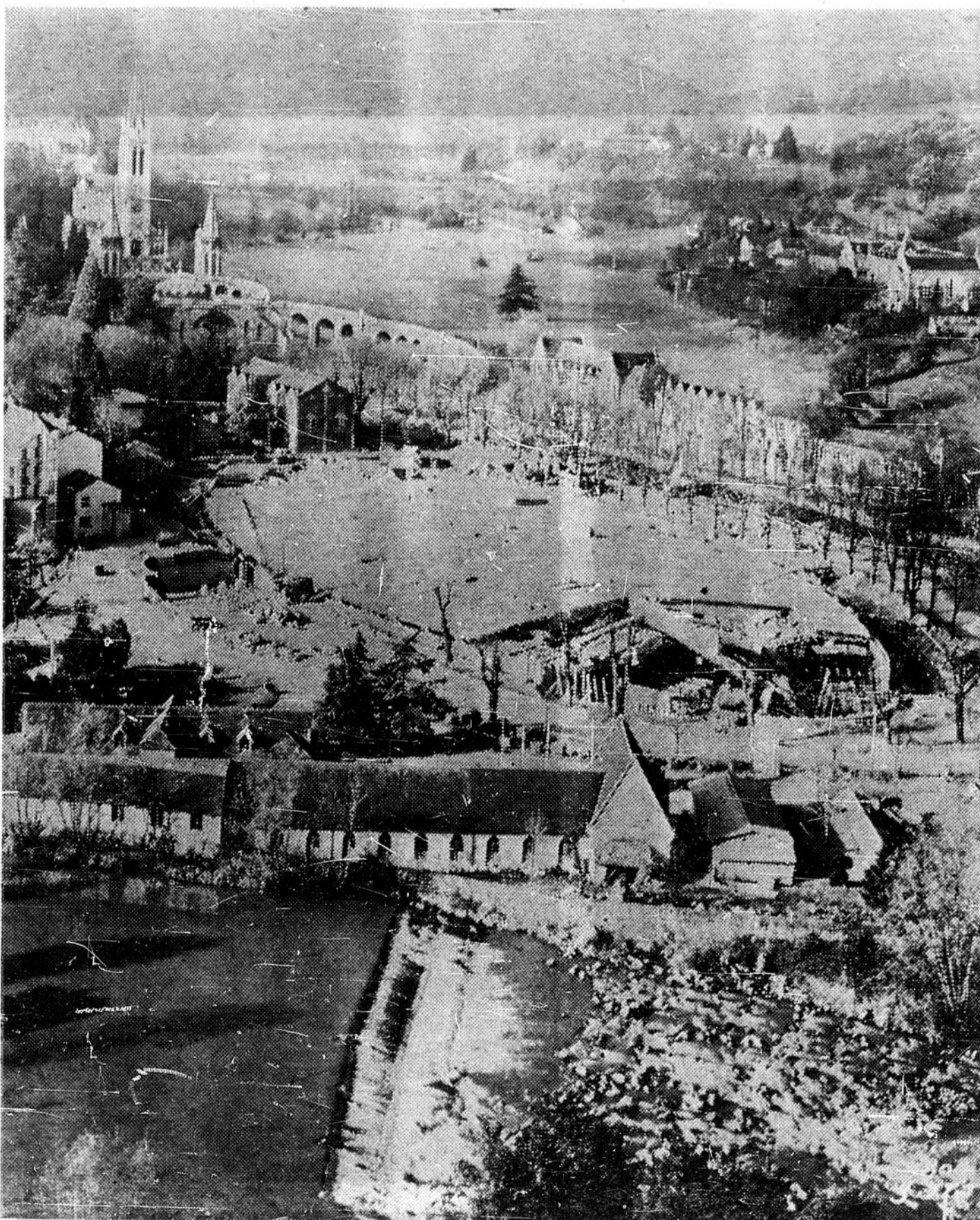
## Lourdes 1958 Nouvelle église sous terre

C'est le 25 mars prochain qu'aura lieu, à Lourdes, l'inauguration par le cardinal Roncalli, de la nouvelle église souterraine dédiée à saint Pie X.

Cette église, conçue tout à la fois pour être un "grand abri" et un sanctuaire, s'enfonce dans le sol comme un gigantesque vaisseau coulé. Elle pourra contenir 20,000 personnes.

La salle, qui offre une surface ouverte deux fois plus grande que celle de Notre-Dame de Paris, offre cette popularité qu'aucune colonne, aucun pilier ne vient briser la perspective. De forme ovoïde—grain de blé ou poisson, symbole du Christ—cette église révolutionnaire a nécessité, pour son édification, des travaux énormes: 15,000 mètres cubes de béton ont été coulés. Le grand arc longitudinal a une portée de 200 mètres et l'arc latéral, une portée de 80 mètres. La surface totale de la dalle de voûte en béton précontraint, est de 12,000 mètres carrés.

Ces chiffres montrent l'urgence d'une œuvre dont "l'urgence s'affirme de plus en plus", ainsi que l'a souligné le cardinal de Paris, "en raison des foules qui accourent chaque année à Lourdes". Les trois sanctuaires qui ont été érigés dans le passé à la gloire de Notre-Dame sont manifestement insuffisants. La plus grande de ces églises, la Basilique du Rosaire, ne peut, en effet, contenir que 3,000 personnes; les grands rassemblements se font sur l'esplanade, à condition que le temps le permette. Il fallait de toute nécessité prévoir un lieu assez grand pour abriter les pèlerins au cours des cérémonies publiques commémoratives.



Les travaux de la nouvelle église, vus du Château de Lourdes. Au premier plan, le Gave.

(Photos Beranger)

## Il en arrive de belles!

Un habitant d'un petit village du nord de l'Ecosse a été jeté à terre par la foudre. Frappé à la tête, il est ressorti ensuite par le pied droit. Non seulement il ne souffre d'aucune blessure mais des cors récalcitrants qu'il soignait depuis plusieurs années, ont disparu.

\* \* \*

Ainsi qu'on le fait chaque année, on vient de publier à Londres la liste des maisons de commerce autorisées à se prévaloir du titre de "fournisseurs de la couronne". On compte cette année, pour la première fois, une firme de dératization et un fabricant de nourriture pour chiens.

\* \* \*

Le plus vieux dictionnaire d'argot — il remonte au Moyen Age — est actuellement exposé au Musée de Freistadt, en Autriche. C'était un code international à l'usage des mendiants, des vagabonds et des voleurs de grands chemins.

\* \* \*

Un hôpital du New Jersey (E.-U.), met à la disposition de ses clientes, victimes de fractures, des plâtres de différentes couleurs: rose, bleu, vert, mauve, etc. Il a été constaté que les services médicaux, qu'un "joli" plâtre accélérerait la guérison.

\* \* \*

A l'occasion des fêtes de fin d'année, un grand magasin italien a envoyé la lettre suivante à son aimable clientèle: "Nous avons décidé de classer nos clients en trois catégories: 1) ceux qui payent régulièrement; 2) ceux qui payent avec retard; 3) ceux qui ne veulent pas payer. Nous avons pensé vous faire une chose agréable en vous changeant d'autorité de catégorie; nous vous avons mis dans la seconde. Nous espérons qu'à l'avenir la prospérité de vos affaires vous permettra de passer dans la première".

\* \* \*

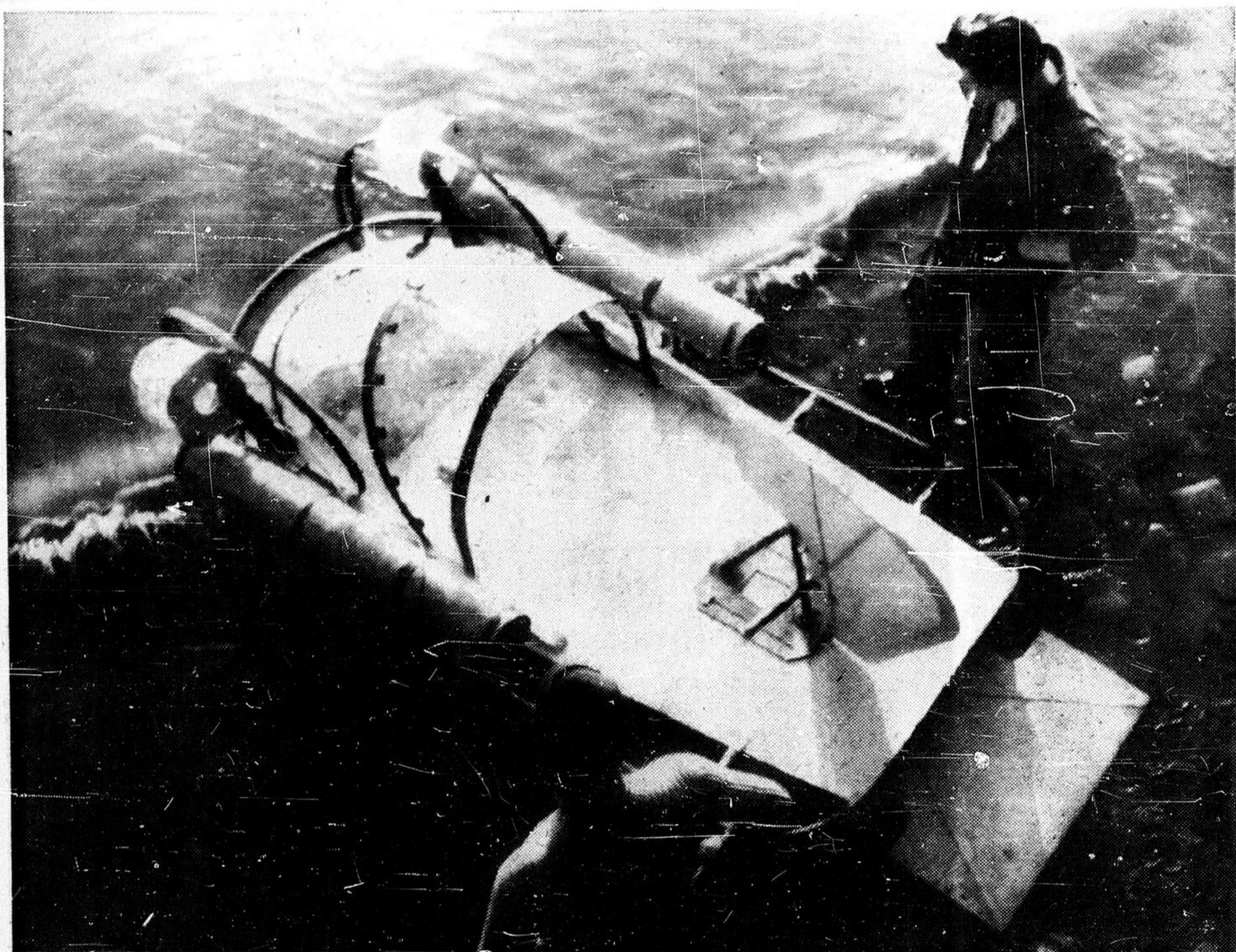
Dans une petite église de Sicile, Rosario attendait depuis plusieurs heures que Pinuccia, sa fiancée, avec laquelle il devait convoler en justes noces, arrivât enfin. On la chercha partout. Inutilement. A l'aube, la jeune fille qui avait compris sa vraie vocation au cours de la nuit, était entrée au couvent.

\* \* \*

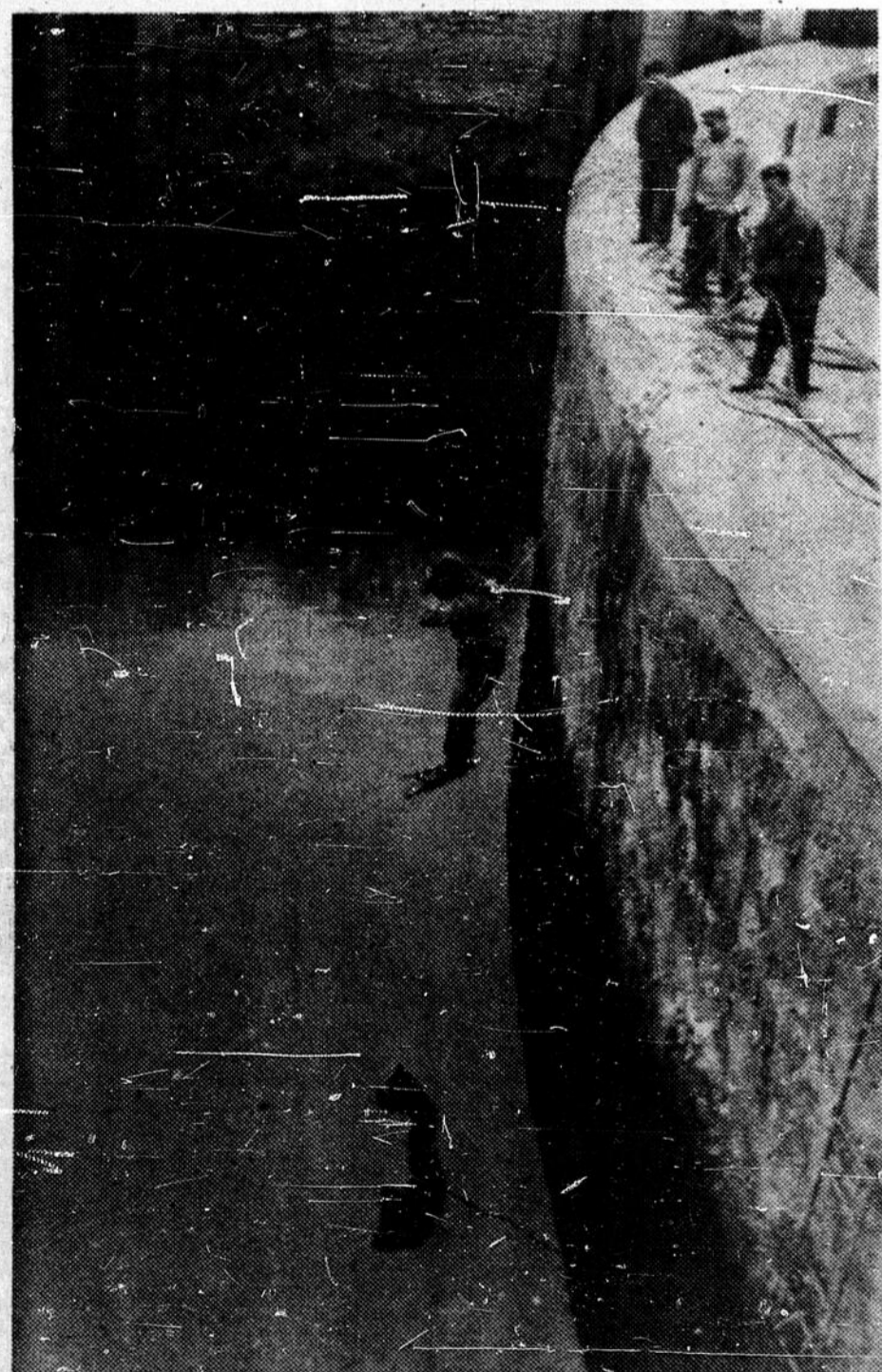
Pour se venger de ses deux fils auxquels il reprochait leur indifférence, un fabricant américain de chaussures a cédé au premier 85,000 chaussures gauches, au second 85,000 chaussures droites — tout son stock. Mais une clause du testament paternel leur interdit formellement de réunir leurs legs.

\* \* \*

Comme chaque année à la même saison, les couturières japonaises ont déposé religieusement leurs aiguilles cassées dans une purée de haricots. Une douce musique accompagnait la cérémonie traditionnelle dont le but est de "réconforter l'âme des aiguilles" abandonnées par les cousettes.



L'aquaplane sous-marin pour les reconnaissances



Le plongeur saute du haut d'un barrage



Deux plongeurs remontent après leur travail

Les mots de "travaux sous-marins" font surgir à l'esprit des images échappées de Jules Verne. Les illustrations de "Vingt mille lieues sous les mers" ont marqué pour toujours la représentation du scaphandrier, mi-humain mi-monstrueux, qui se glisse, comme par effraction, dans un monde qui lui est étranger.

A l'opposé, les films du commandant Cousteau fournissent une autre conception. Cette fois, l'homme n'explore plus le "monde du silence" en intrus. Abandonnant le lourd équipement des précurseurs, il s'est seulement souvenu qu'il ne peut pas respirer dans l'eau. Un scaphandre léger, alimenté par des bouteilles d'air comprimé que le plongeur porte sur lui, y pourvoit.

Effectivement, le scaphandrier "lourd" — avec son énorme casque sphérique, ses semelles de plomb, son tuyau qui le relie à la surface et qui lui permet seul de continuer à vivre — appartient au passé. Il n'a pas évolué depuis le XIXe siècle et apparaît maintenant comme un anachronisme qui finira par s'évanouir, avec, bien entendu, tout le respect dû aux ancêtres.

Le scaphandrier autonome — l'"homme-grenouille" — est, lui, un nouveau venu. Son essor date de la dernière guerre et des nécessités militaires. La mise au point du scaphandre Cousteau-Gagnan, qui approche de la perfection, n'a pas encore dix ans d'âge.

Il n'a encore été utilisé que pour le sport et pour de timides explorations. Dans les mers claires et chaudes, la plongée et la chasse sous-marine ont chaque année davantage d'adeptes. Puis les "hommes-grenouilles" ont découvert des trésors archéologiques, des galères englouties depuis deux mille ans, qui livraient soudain leurs cargaisons d'objets utilitaires ou artistiques avec une générosité venue du fond des âges.

#### Nouvelle étape

Depuis cinq ans, l'homme-grenouille a franchi une nouvelle étape. Quelques Français, qui avaient acquis dans la spéléologie une grande expérience de la plongée, ont pensé que le scaphandre autonome devait servir à des tâches plus vastes que le franchissement des siphons de rivières souterraines ou la pêche au mérou en Méditerranée.

C'est ainsi qu'est née, en 1932, la première entreprise de travaux sous-marins exécutés par hommes-grenouilles: la Sté Générale de Travaux Maritimes et Fluviaux — SOGETRAM.

Aujourd'hui, elle reste la seule au monde à être organisée sur une base industrielle et son champ d'action s'étend de mois en mois. Ses quinze équipes de plongeurs sont dispersées sur différents chantiers d'Europe et d'Afrique. De grandes entreprises étrangères ont recours à elle lorsque les moyens classiques ont échoué. Et la SOGETRAM se tire toujours avec honneur des travaux difficiles qui lui sont confiés.

Les principales qualités de l'homme-grenouille par rapport au scaphandrier lourd sont l'autonomie, la rapidité et la mobilité. N'étant plus rattaché à la surface, débarrassé de tout l'équipement encombrant de son prédécesseur, agile de ses mouvements, il peut évoluer et travailler dans n'importe quelle position, y compris la tête en bas. Il se glisse dans des canalisations et dans des cavités

# HOMME-GRENOUILLE

renouvelé la technique des travaux sous-marins —

juste assez grandes pour la largeur de ses épaules. Au port d'Abidjan, les plongeurs de la SOGETRAM, qui procédaient à la réparation des collecteurs d'eau de pluie, ont pénétré jusqu'à une profondeur de 100 mètres dans des tuyaux qui n'avaient qu'un mètre de diamètre. Dans des barages hydrauliques de l'Electricité de France, ils ont pu descendre par des puits à 60 mètres de profondeur pour aller décoincer des vannes ou retirer des corps étrangers.

## Méthodes nouvelles

Une telle aptitude amenait naturellement à reconsidérer dans leur ensemble les travaux sous-marins tels qu'ils avaient été pratiqués jusqu'à eux. Des méthodes entièrement nouvelles et même révolutionnaires ont été mises au point. Les services d'études de la SOGETRAM travaillent constamment sur ces questions, créent les outils et le matériel nécessaires, expérimentent les matériaux employables. Il n'est guère de semaine où un problème réputé insoluble ne reçoive une solution élégante et rapide.

Par exemple, pour obstruer une caverne dans une pile de pont, la méthode classique commençait par une mise en place de palplanches, puis par l'assèchement de la partie isolée. Les travaux de réparation étaient alors faits à sec. Il fallait enfin remettre en eau, puis découper les palplanches. D'où un chantier interminable et des frais très élevés.

Avec l'emploi des hommes-grenouilles, la méthode est toute différente. Les plongeurs établissent d'abord un plan précis des parties immergées de l'ouvrage, plan qui est accompagné de photos prises sous l'eau. Parfaitement informé, l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées propose un processus de réparation. Les plongeurs redescendent, jointoient les fissures, bouchent les cavités avec du béton sous-pression additionné d'un plastifiant, refont les glacis, posent des enrochements. Si l'ingénieur le désire, la télévision sous-marine lui permet d'avoir une vue directe du résultat des travaux.

## La TV sous-marine

Il n'est guère, en effet, de technique moderne qui n'ait pas été adaptée au monde sous-marin. La télévision est la plus récemment utilisée. Grâce à de nombreuses "astuces", elle permet, en particulier, dans les eaux turbides des fleuves et des ports, de voir souvent mieux que ne peut le faire le plongeur lui-même.

La photographie et le cinéma ne posent plus aucun problème. De tels moyens permettent enfin aux ingénieurs de ne plus diriger les travaux en aveugles. Ils connaissent exactement l'état des installations sub-aquatiques et ne sont plus obligés de s'en remettre, comme jadis, au rapport vague et pas forcément technique d'un scaphandrier.

Les sondages, indispensables pour les projets de construction des ouvrages, sont devenus d'une extraordinaire simplicité. L'homme-grenouille détermine, à l'aide d'une lance à eau sous-pression, l'épaisseur des couches sédimentaires et l'emplacement du bed-rock. S'il faut connaître la composition des sédiments, une lance spéciale permet de ramener ceux-ci à la surface grâce à un système fonctionnant à l'air comprimé.

## La prospection

La prospection géologique sous-

marine utilise des aquaplanes submersibles qui portent les plongeurs. L'homme-grenouille, qui commande la profondeur et l'orientation de l'aquaplane par un "manche-balai" analogue à une commande d'avion, "survole" le fond à observer, communique ses impressions par téléphone et lance des bouées-repères lorsqu'il découvre un endroit intéressant à étudier. C'est en utilisant ces procédés qu'ont pu être dressées les cartes géologiques sous-marines de la baie du Mont Saint-Michel et de l'estuaire de la Rance, en vue de l'implantation des futures centrales marémotrices.

Mais les tâches de l'homme-grenouille ne sont pas toujours aussi vastes et d'un tel intérêt pour l'avenir technique du monde.

Toutes les installations sub-aquatiques, quelle que soit leur importance, justifient le recours aux procédés nouveaux. En faisant procéder à des inspections avant qu'il soit trop tard, des industriels ont pu éviter des travaux de grande envergure et l'arrêt complet, pour une longue période, de leurs installations hydrauliques. Le directeur général d'une papeterie écrivait récemment à la SOGETRAM: "Le travail de délogement des grilles de notre barrage, effectué par vos spécialistes l'an dernier, nous a donné toute satisfaction. Les moyens que nous employons habituellement y ont complètement échoué et l'idée nous est venue de faire appel à votre aide. Nous pouvons dire que la dépense a été amortie en quelques jours par le gain important et immédiat en débit dans les turbines, donc en KwH..."

Dans une autre papeterie, il s'agissait de procéder au détartrage des aubes de turbines. Dans une autre, du remplacement d'une grille, ou du dévasage d'un canal de fuite. Chaque fois que l'inspection révélait que des travaux de réparation étaient indispensables, ils ont été accomplis dans les meilleures conditions, en particulier sans obliger à la mise à sec qui aurait entraîné l'arrêt partiel ou total de l'usine. Les industries du papier pourront encore faire appel aux hommes-grenouilles pour des travaux tels que le dégrèvement de grilles et la construction sous l'eau d'appuis de grilles en béton armé.

## Une communauté

La nature de ses activités n'est pas la seule originalité de la SOGETRAM. La seconde, c'est que les hommes-grenouilles ne sont pas des employés, mais des associés, groupés en une communauté de travail.

Tout postulant est soumis à une sévère visite médicale. Le métier de plongeur est physiquement dur. Il exige des hommes jeunes, rompus au sport, en excellente condition. Les qualités morales importent encore plus. Une communauté de travail ne peut fonctionner efficacement que si tous les participants ont une confiance absolue les uns dans les autres. L'associé fait passer l'intérêt de la communauté avant ses intérêts personnels. En revanche, il a la satisfaction de profiter directement de ses efforts et de ceux de ses camarades. La bonne exécution du travail qui lui est confié en découle.

Le jeune postulant est envoyé à l'école de formation de Garennes (Eure). Pendant six mois, il y recevra l'éducation complète de plongeur, ainsi que des notions de

bétonnage, de charpente, de soudure, de photographie, de cinéma, etc. Par la suite, il se spécialisera en fonction de ses aptitudes personnelles.

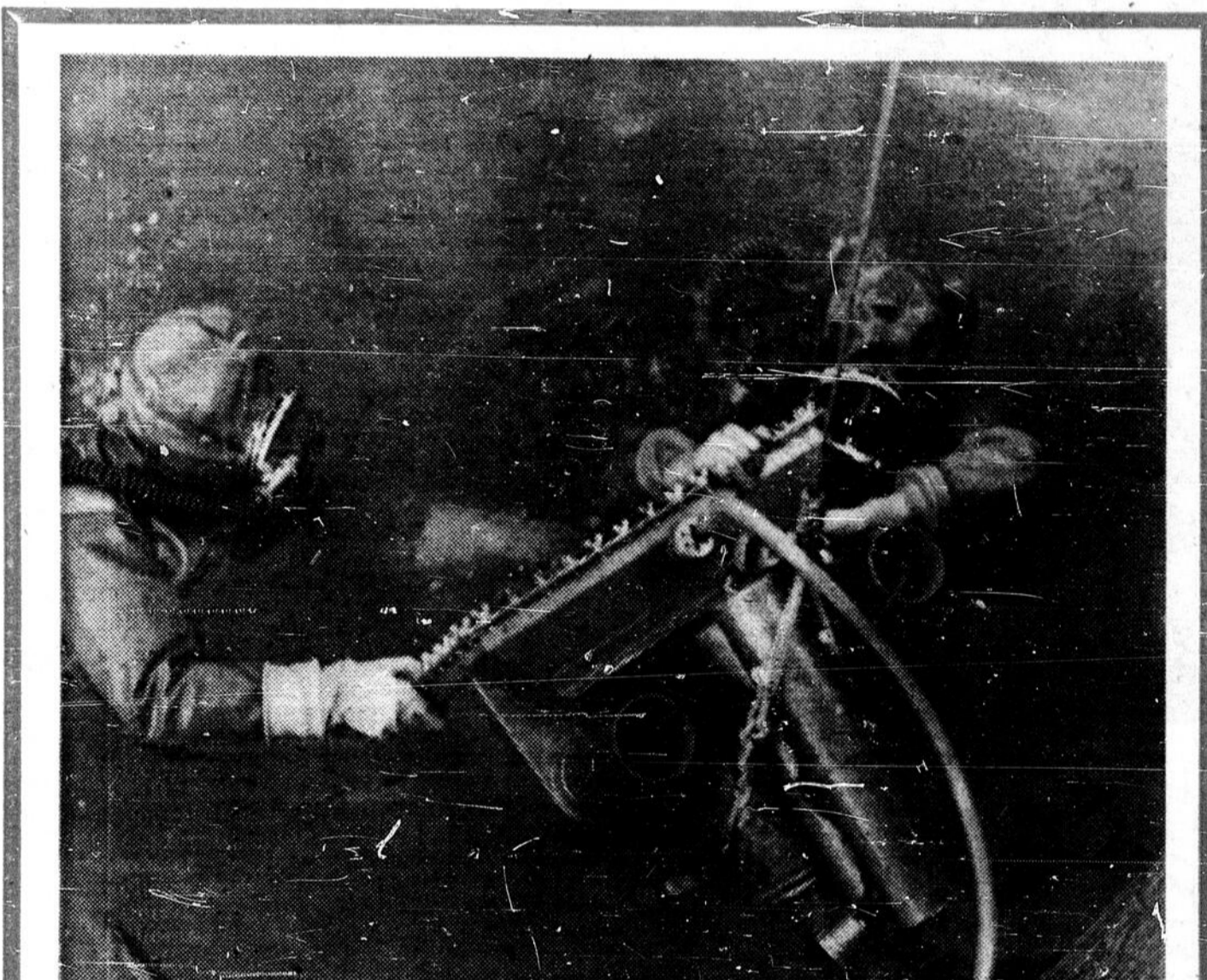
Sur les chantiers, le plongeur n'est jamais seul. L'unité de base est l'équipe de trois. Dans une tâche

qui comporte tout de même un certain nombre de dangers, le plongeur au travail sait qu'il peut compter sur le dévouement total de ses deux camarades pour le tirer d'un mauvais pas.

L'équipe de trois "compagnons" couvre une gamme largement

étendue de spécialités. Chacun est utilisé au mieux de ses compétences. De plus, le travail en équipe réduit la fatigue. En se relayant, les trois plongeurs peuvent assurer, jusqu'à une profondeur d'immersion de 12 mètres,

(Suite à la page 18)



La caméra de télévision est mise à l'eau



L'homme-grenouille sort d'une plongée sous la glace



## L'homme-grenouille

(Suite de la page 16)

vingt heures de plongées effectives par jour.

### Grande efficacité

Associé au succès de l'entreprise, financièrement intéressé à son développement et à ses bénéfices, le plongeur, sur un chantier, a affaire à son propre client. Il fera le maximum pour que celui-ci soit satisfait.

Le travail en équipe permet le contrôle mutuel de la qualité et assure la perfection de l'ensemble. Un plongeur fatigué, en mauvaise condition physique ou, plus simplement, mal adapté à certaines spécialités, est immédiatement remplacé par l'un de ses camarades. Le chantier "tourne rond" jusqu'à son achèvement, dans les meilleures conditions de rapidité et d'efficacité.

En une année, chaque équipe compte 200 à 250 jours de travail sous-marin effectif. Cet entraînement poussé transforme rapidement les anciens apprentis en professionnels complets. Leur expérience s'enrichit constamment. Aucun problème nouveau ne peut leur opposer bien longtemps des obstacles infranchissables.

### Et l'avenir...

L'entrée de l'homme-grenouille dans le domaine des travaux sous-marins est encore trop récente pour qu'on puisse hasarder une prévision sérieuse sur son avenir. A coup sûr, celui-ci est gigantesque.

Actuellement, le plongeur est encore soumis à trop d'imprévisibles vagues. La durée des plongées est étroitement limitée par la faible contenance des bou-

teilles d'air comprimé. Pratiquement, l'homme-grenouille ne peut pas travailler plus de quelques minutes au-delà de 50 mètres de profondeur, parce que la consommation d'air, qui croît avec la pression extérieure, devient vite prohibitive et l'oblige à remonter vers la surface.

Les appareils de plongée autonome seront perfectionnés. Un jour ou l'autre, ils permettront de descendre plus loin et d'y rester plus longtemps.

L'exploration systématique de la plate-forme continentale pourra alors commencer. L'exploitation de ces sols vierges mettra des richesses nouvelles au service de l'homme.

## Le communisme en Amérique du Sud

NEW YORK — Une sous-commission d'enquête du Sénat américain vient de rendre compte que, selon M. Wladimir Poremsky, président d'une organisation russe déployant son activité en Allemagne occidentale — la N.T.S. — l'effort de pénétration russe en Amérique latine n'aurait jamais été aussi poussé qu'en fin d'année. Cet effort est dirigé par l'ambassade soviétique de Mexico qui comprend un personnel de neuf cents personnes aux attributions bien définies. Le même Wladimir Poremsky assurait dès le mois de novembre dernier, que cinq cents fonctionnaires soviétiques étaient attachés à l'ambassade de Djakarta, en Indonésie (qui fait plutôt parler d'elle en ce moment).

# Un digeste radiophonique

Musique - Nouvelles - Interviews - Commentaires pour la femme - Fantaisie - Un nouveau format

Une nouvelle émission de deux heures — suivant une nouvelle formule — est inscrite à l'horaire du réseau français (radio) de Radio-Canada depuis le début de l'année. Il s'agit d'"Au lendemain de la veille", que les auditeurs peuvent entendre de 8 h. à 10 h. du matin. L'émission que réalise Lorenzo Godin est divisée en huit quarts d'heure au cours desquels les intermèdes musicaux et les commentaires alternent.

Les animateurs en sont René Lévesque, Hélène Baillargeon, René Lecavalier, Rhéal Gaudet et Jacques Languirand; l'annonceur est Raymond Charette.

### Les manchettes

Les huit quarts d'heure sont séparés les uns des autres par l'identification du poste et le thème de l'émission. Après une présentation par l'annonceur, à 8 h., Jacques Languirand ouvre l'émission par une anecdote... ce qui, selon le vocabulaire "insolite", peut signifier bien des choses! Raymond Charette lit ensuite les manchettes du jour, après quoi Jacques Languirand reprend le fil de ses idées; une chanson vient mettre fin à ses propos. Rhéal Gaudet, s'inspirant des manchettes entendues quelques instants auparavant, discute de l'actualité avec un journaliste.

Le second quart d'heure d'"Au lendemain de la veille" débute par la petite nouvelle du jour, avec Rhéal Gaudet. Ce fait divers est puisé dans les nouvelles importantes qui n'auront pas reçu dans les journaux une publicité de première page. Il peut être cocasse, drôle ou curieux, selon l'actualité.

### Interview

Après une pièce de musique instrumentale, René Lévesque s'entretient pendant quelques minutes avec un invité. L'activité de celui-ci importe peu, car l'interview de René Lévesque est, de toute façon, fantaisiste et pas trop sérieuse.

Une transition musicale sépare cette interview des brefs commentaires sportifs que donne René Lecavalier. Jacques Languirand revient ensuite sur les ondes pour clore le second quart d'heure. A 8 h. 30, quelques minutes d'information, une chanson et un court sketch de Carl Dubuc. Rhéal Gaudet, cette fois, se charge de terminer le quart d'heure.

### Pour la femme

Le monde féminin a sa part, à l'émission "Au lendemain de la veille". Le quart d'heure de 8 h. 45 lui est tout particulièrement dédié. En effet, Hélène Baillargeon et Jacques Languirand font part à leurs auditrices des nouvelles qui présentent un intérêt plus spécial pour elles. Une musique, douce de préférence, suit cet exposé. Hélène Baillargeon revient présenter à ces dames un billet, rédigé à leur intention par Carl Dubuc. Le quart d'heure se termine par quelques éphémérides que rappelle René Lévesque.

### La TV à la radio!

A 9 h., les fidèles téléspectateurs de "Point de mire" peuvent entendre un "Point de mire"

en miniature, radiophonique et plus condensé celui-là, avec leur commentateur préféré, René Lévesque. Ce dernier fait une revue rapide de l'actualité, en insistant surtout sur les nouvelles les plus importantes. Au cours du dernier tiers de ce quart d'heure, Jacques Languirand et Rhéal Gaudet présentent quelques associations d'idées. L'annonceur Raymond Charette termine le quart d'heure avec quelques résultats sportifs, l'heure et les prévisions de la météo.

Au cours du quart d'heure commençant à 9 h. 15, Jacques Languirand devient disc-jockey et présente une primeur dans le domaine de la chanson ou une chansonnette d'autrefois. Le plat principal de ces quinze minutes est une gazette artistique, dont Rhéal Gaudet et Hélène Baillargeon ont la responsabilité. Tous deux font part aux auditeurs des spectacles qu'ils peuvent voir le jour même à Montréal, en province et même dans tout le Canada, ainsi que des principales émissions de télévision qui sont inscrites à l'horaire de Radio-Canada et des réseaux américains. On fait également état des émissions du jour à la radio et des manifestations artistiques importantes de la veille.

### Dictionnaire insolite

A 9 h. 30, les auditeurs du

"Dictionnaire insolite" constatent qu'on ne les a pas délaissés. Jacques Languirand revient, comme par le passé, entretenir son public des fantaisies et des anecdotes que lui suggère le dictionnaire. Une seule modification: "Le dictionnaire insolite" est réduit à un quart d'heure. De temps à autre, Jacques Languirand étudie une oeuvre de caractère profondément humain, toujours dans le cadre de son dictionnaire.

Enfin, les quinze dernières minutes d'"Au lendemain de la veille" sont occupées principalement par une tribune libre. On y entend toutes sortes de choses, notamment des déclarations intéressantes, des discussions sur les sujets les plus divers, des reconstitution historiques, etc.

### Et de la musique...

Comme nous l'avons signalé, ces deux heures sont abondamment pourvues de musique agréable et bien rythmée, de chansons et de musique instrumentale.

De plus, à mesure que s'écoulent les quarts d'heure, le ton de l'émission change et s'adapte à l'auditoire qui devient surtout féminin par suite du départ des maris pour le travail. L'émission est ainsi destinée aux automobilistes, qui oublieront en l'écoutant les soucis du jour.

## Les six responsables

(Suite de la page 12)

ceux n'avaient jamais pu réussir.

Chacun loue la clarté des idées qu'il énonce et la finesse de ses analyses, en même temps que la simplicité avec laquelle il se présente chaque dimanche soir devant son vaste et fidèle auditoire. Le René Lévesque qu'on voit chaque semaine à "Point de mire", c'est le René Lévesque de tous les jours, sans artifices, simple et direct. C'est l'une de ses grandes qualités et ses auditeurs la retrouvent lorsqu'il fait chaque matin, "Au lendemain de la veille", une revue objective de l'actualité.

## René Lecavalier

Les amateurs de sport ne sont pas oubliés, à l'émission "Au lendemain de la veille". René Lecavalier leur fait, chaque matin, au cours du quart d'heure 8 h. 15 - 8 h. 30, des commentaires sur les derniers événements sportifs.

René Lecavalier est passé maître en cet art délicat: il y fait une somme considérable d'informations, une bonne dose de jugement et une connaissance étendue des sports dont il parle. Sur ce point, René Lecavalier n'est pas en reste, puisqu'il s'est non seulement documenté sur le sujet mais s'adonne encore à divers sports, notamment le golf.

René Lecavalier n'est pas en-

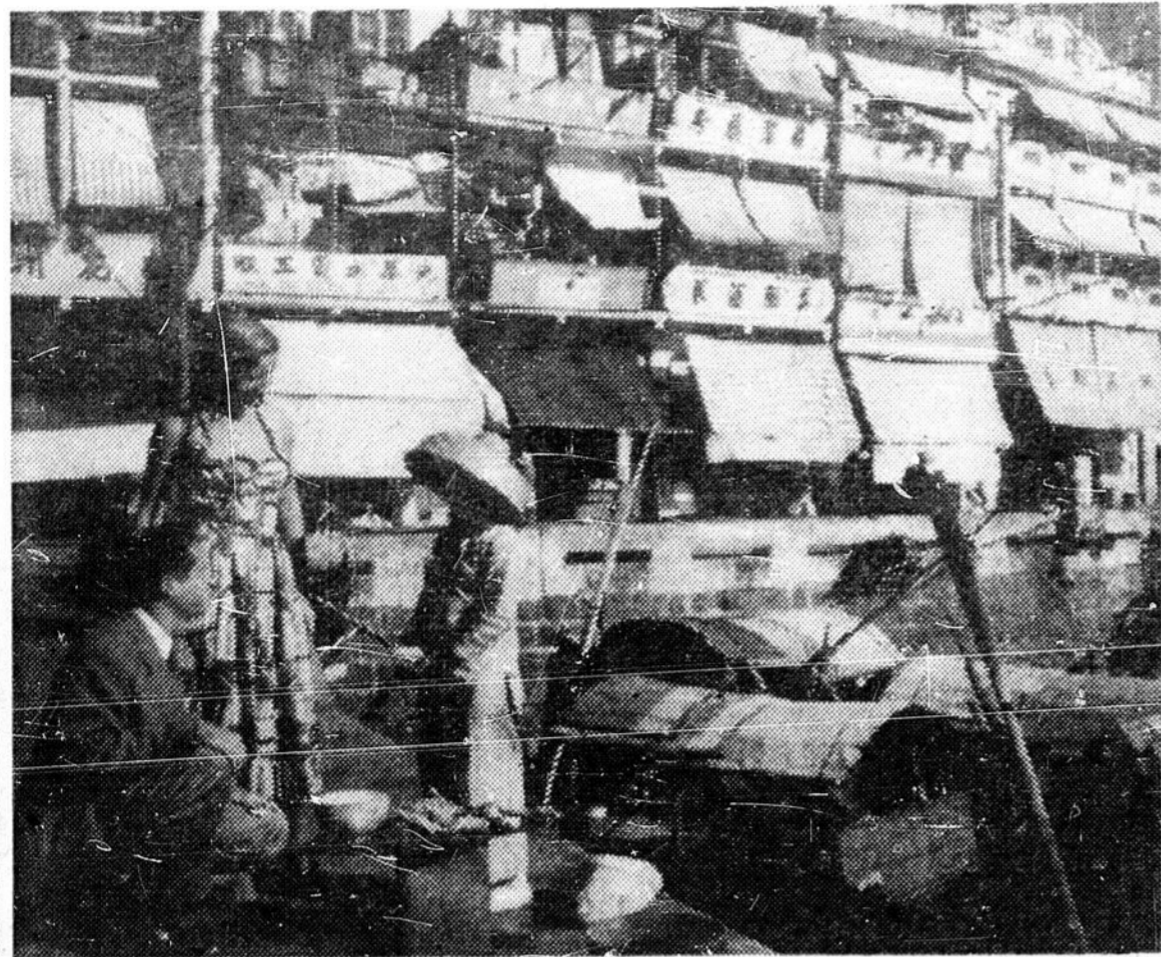
tré à Radio-Canada comme annonceur; il y fut tout d'abord comptable. Mais il ne se sentait pas pour ce travail des dispositions particulières et, à l'époque de la guerre, lorsqu'on eut besoin d'annonceurs, il fit le saut vers le micro.

Son rêve, à cette époque, était d'obtenir une émission d'une demi-heure sur les sports. Ce rêve s'est réalisé en 1951, avec la naissance du "Magazine des sports" où, pendant quelques années, René Lecavalier a fait, aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada du samedi soir, une revue de l'actualité sportive dans tous les domaines.

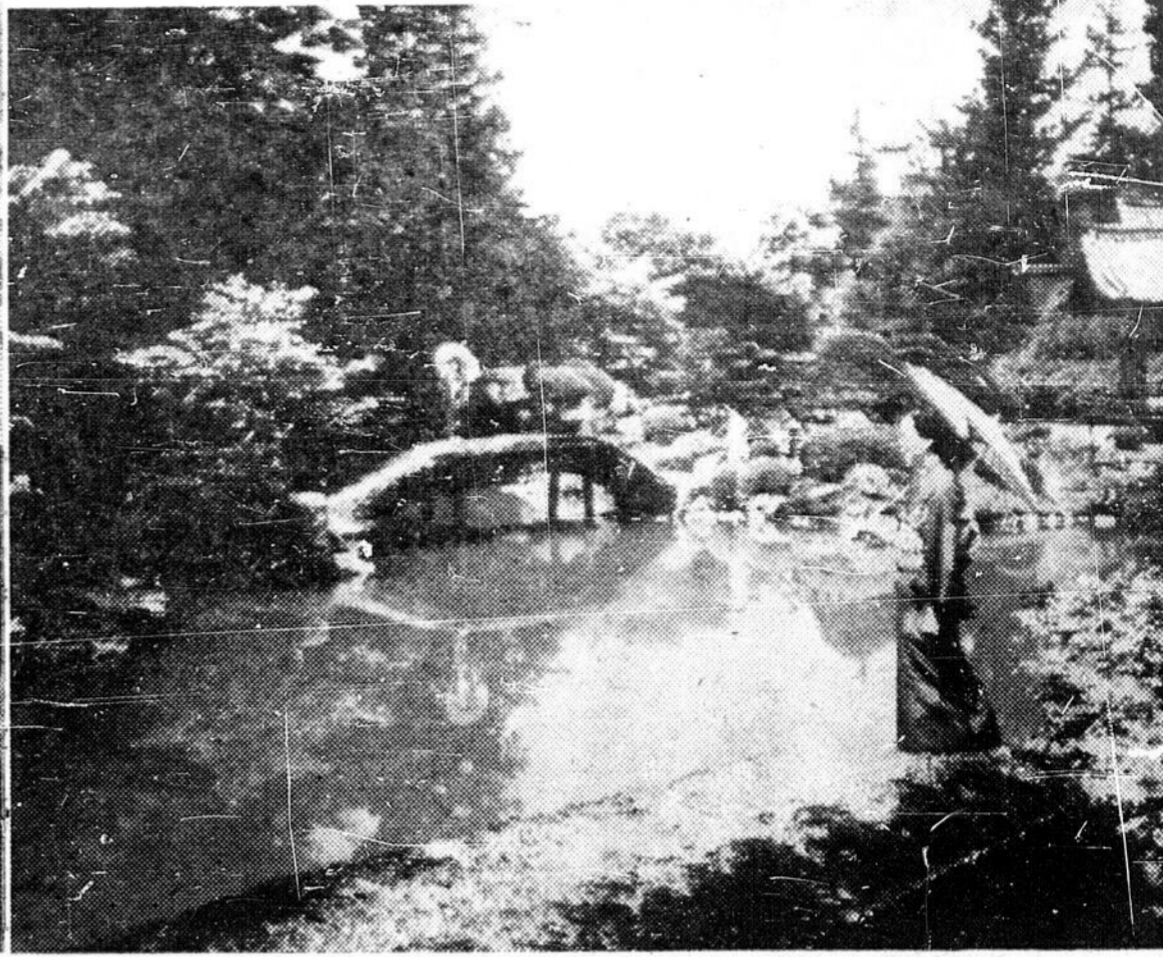
À la télévision, René Lecavalier exerce son talent, à l'émission "Le monde du sport", le dimanche soir à 11 h. 10, et le samedi à la Soirée du hockey, où il fait la description de la joute pour les téléspectateurs et les auditeurs. Une telle tâche exige beaucoup de compétence, de précision, de concision, de rapidité et d'impartialité.

Pour René Lecavalier, ce travail dans le domaine du sport répond à un désir qui le hante depuis toujours. Tout jeune, il s'intéressait au sport et lisait tout ce qui se publiait sur le sujet. Il s'efforce (et réussit très bien) à présenter le côté humain de cette activité extrêmement populaire et à la mettre à la portée de tous, pour que les non initiés puissent s'y retrouver aussi bien que les spécialistes.

— Deux jolies endroits à visiter —



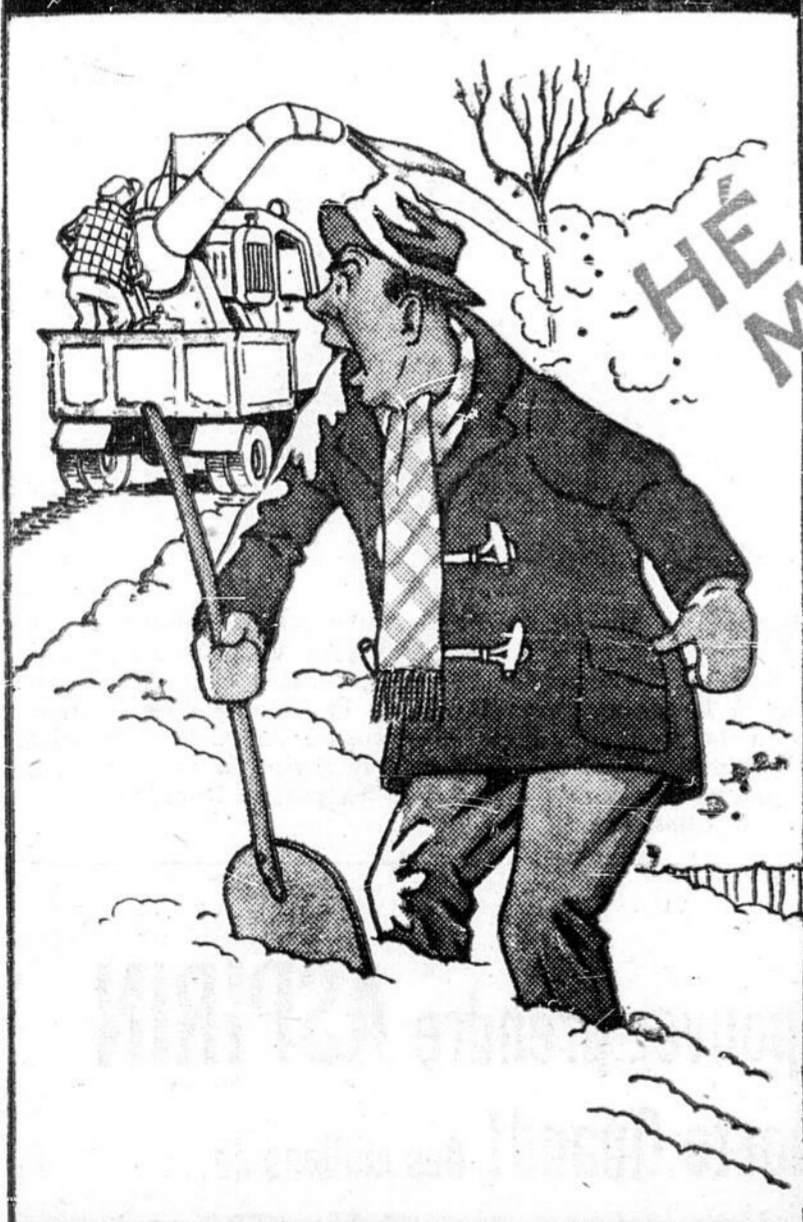
**CAPITALE DE LA PECHE** — Le port d'Aberdeen, qui était jadis un centre de rassemblement des pirates sur la côte sud de la Chine, est maintenant le centre par excellence pour la pêche à Hong Kong. Des petits bateaux sont à l'ancre dans le port, les filets sont à sécher sur la rive et la lessive dépare les maisons de rapport donnant sur la mer. Partout, l'air est rempli d'encens au moyen duquel les Chinois remercient les dieux pour les pêches abondantes. Un bateau transporte des touristes vers un restaurant flottant où le visiteur peut choisir son menu dans un aquarium. Dix minutes plus tard, le poisson, cuit à point, est déposé sur la table, avec le riz traditionnel et les assaisonnements exotiques.



**LES JARDINS DE KYOTO** — Tout comme des poupées dans le grand jeu de la féerie, de jeunes Japonaises se promènent dans les magnifiques jardins de Kyoto, où la tranquillité et le silence sont de rigueur. Les danses rituelles exécutées par les jeunes filles près du vieux palais impérial sont caractéristiques de la splendeur féodale de cette cité classique du Japon. Huit cents temples font de Kyoto le centre de la religion bouddhiste. Kyoto est sise à 2 heures d'avion ou à 8 heures de train de Tokio.

(Photos Fax American)

**L'APPEL QUI VIENT DU COEUR**



HÉ  
MABEL!



BLACK  
LABEL



Et vous... que diriez-vous d'une **CARLING**

Les meilleures bières au monde sont brassées chez CARLING

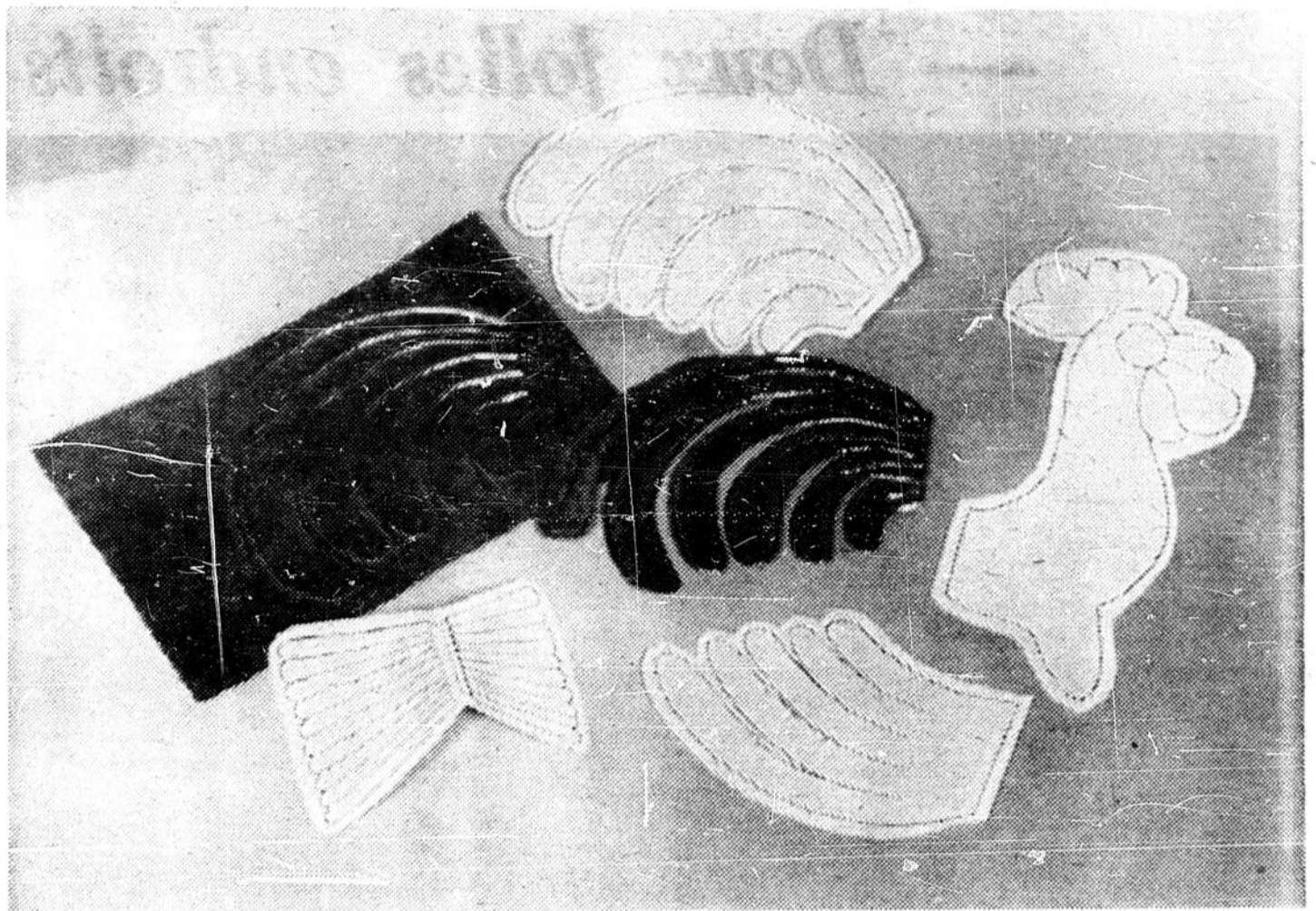
*Les dessins sur  
cuivre sont  
jolis, durables*



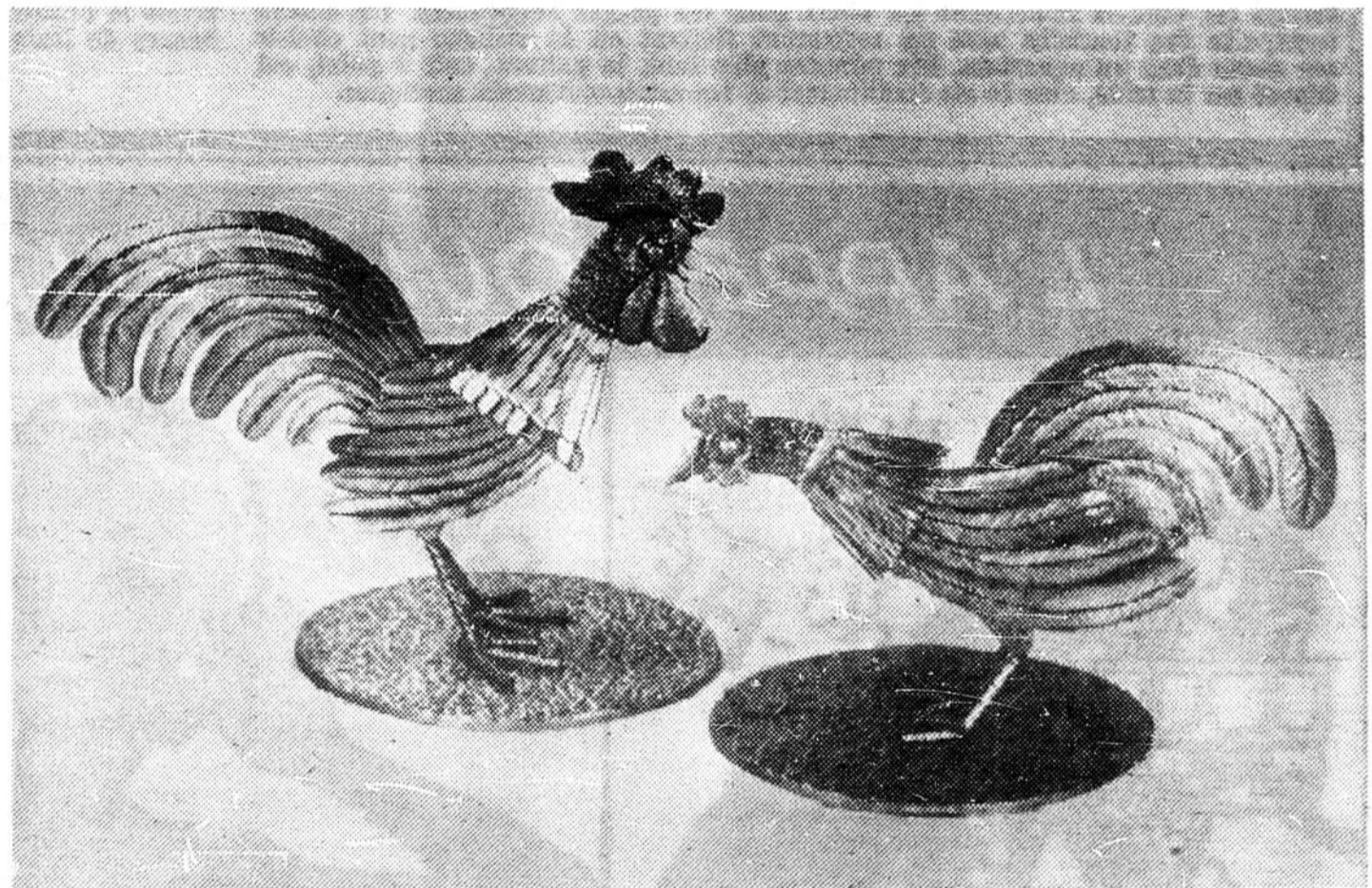
LES FONDS DE SCENE ont une grande importance pour faire ressortir l'élégance et la perfection des motifs. On peut les muer en noirs, les habiller de cristal ou les bosseler avec art. Tout dépend du dessin en cause. Pour ce tableau de la jungle, c'est un cristal liquide qu'on a projeté en fond de forêt, ce qui crée l'effet dramatique voulu. Les panthères s'y détachent avec acuité, prêtes, semble-t-il, à bondir de cette liane géante peuplée d'un feuillage léger. Ainsi pour le soufflet, le fond monochrome soutient les volutes, les tracés qui sont un peu faune, un peu flamme. Le soufflet à ce jeu, devient un véritable objet d'art.



LA MADONE — Non seulement les arts profanes, mais aussi l'art religieux trouve de quoi s'exprimer dans le cuivre. Tel un vitrail qui serait opaque, la Mère et l'Enfant posent pour nous, dans un gracieux tableau tout baigné de tendresse. Ici, il convient d'employer une certaine sévérité de fond et un cadre de bois très simple, qui garde à la plaque murale tout l'intérêt de son sujet pieux et gracieux.



NOTRE AMI LE CUIVRE — Les dessins sur cuivre ne sont pas éphémères. On en tire les plus jolis ornements, des plaques murales, des accessoires pour le foyer et de véritables bibelots de bon goût. Ainsi pour obtenir les coqs majestueux, on choisit une pièce de cuivre de trente pouces, on trace le dessin, on le travaille et traite le métal dans une solution sulfureuse. Afin que les deux côtés du gallinacé soient identiques, on trace en double chaque dessin d'aile, de patte, de queue, etc. La tête, la crête et le corps sont d'une seule pièce, alors que la queue, les ailes, les plumes du cou, les pattes et les palmes sont ajoutées une à une.



COCORICO! — Ce couple à l'air royal a été traité avec un bon outillage. Des pinces solides ou de petits ciseaux à manucure ont tour à tour été utilisés suivant le cas. Pour plus de grâce, des tons de mauves, de verts et de jaunes ont embué l'ardente couleur du cuivre. Ces effets chatoyants sont obtenus en maintenant avec dextérité le métal à trois pouces au-dessus de la flamme d'un brûleur de poêle. Les pièces refroidies, on applique un laque pour conserver les tons à l'abri. C'est ensuite que l'intérieur du coq ou de la poule est rempli de glaise à modelage qui le maintiendra en forme, puis scellé de ciment liquide. On réserve les petites ouvertures où piquer les pattes, lesquelles sont formées de lanières de cuivre roulées finement sur elles-mêmes.



Vous pouvez prendre **ASPIRIN**

Marque Déposée

N'importe Quand! Des millions de

personnes en prennent de préférence à  
tout autre analgésique—

Sans

Dérangement d'Estomac!

**SOULAGEMENT RAPIDE DES  
DOULEURS** résultant de:

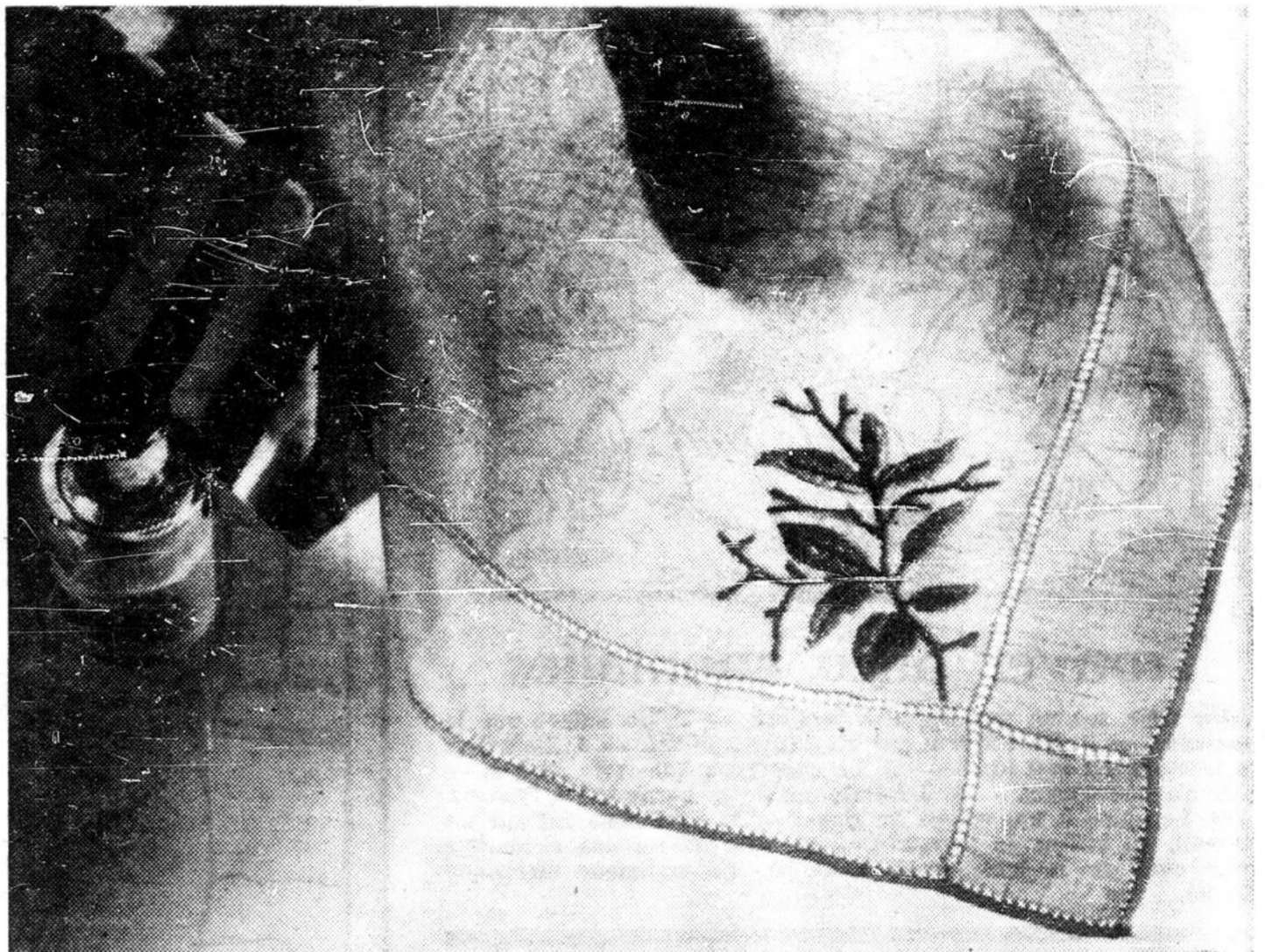
- ARTHRITE
- MAUX DE TÊTE
- RHUMATISME
- DOULEURS MUSCULAIRES

UN PRODUIT BAYER



LE SAC A MAIN joue un jeu de grande harmonie, avec votre toilette. Ne le choisissez pas banal. Voyez celui-ci, de ton sombre, dont les ganses semblent de délicates lianes de ton pâle. Il est d'importation française, en daim, et les angles en sont arrondis.

## Pour vous, mesdames



MOUCHOIRS — Ces mouchoirs, avec motifs brodés de couleurs vives sont toujours très appréciés de la femme élégante qui sait être personnelle tout en conservant une note de distinction. Modèle No. E-6674-F. Explications en français. Le commander au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375, Rideau, Ottawa. Inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et votre nom et adresse.



LANVIN-CASTILLO a créé ce modèle, pour un soir de danse, éphémère et léger. La jupe est un peu cloche et le corsage adopte un mouvement de châle. Sur la tête, cette Belle de Nuit portera un voile d'Andalouse en dentelle Chantilly. Cela fait mystique et donne à l'ensemble un style éthéré et original.

## À la mode d'Évangéline

Les "fans" du potage aux coques de mer (clams) se divisent d'ordinaire en deux clans: ceux qui le préfèrent au lait et ceux qui le préfèrent à la tomate, à la mode de Manhattan. Là où se pose ce problème, notre potage sera le bienvenu car, n'appartenant à nulle de ces catégories, il plaira à tous. C'est un potage substantiel et qui, accompagné d'une salade et d'un copieux dessert, fera repas complet. Plusieurs ingrédients en composent la saveur avec les coques de mer. Le potage acadien aux coques de mer, préparé par les chefs du Château Laurier, à Ottawa, y fut présenté lors du buffet offert aux invités du Conseil canadien des Pêcheries à l'occasion de l'ouverture de la Semaine nationale du Poisson. L'addition de feuilles de laurier et de sarriette d'été donne à ce plat sa saveur caractéristique. Les quantités et les ingrédients recommandés dans la recette qui suit sont évidemment adaptés à l'usage à domicile.

**Potage acadien aux coques de mer**  
 2 boîtes de 16 onces chacune de coques de mer entières (clams)  
 4 tasses de liquide (le jus des coques plus du consommé, etc.)  
 Cubes de 2 pouces de lard salé ou 4 tranches de bacon, en petits cubes.  
 1 oignon haché fin  
 1/2 tasse de céleri haché fin  
 1/4 de tasse de piment vert doux, haché fin  
 8 c. à table de beurre  
 3 c. à table de farine  
 1 1/2 tasse de pommes de terre crues, en petits cubes  
 1 feuille de laurier  
 1 pincée de sarriette d'été  
 3 tasses de crème claire ou de lait  
 Sel et poivre  
 Persil haché, ciboulette ou paprika

Egoutter les coques de mer et garder le liquide. Si désiré, hacher finement les coques. Il devrait y en avoir deux ou trois tasses. En ajouter si désiré. Me-

surer le liquide mis de côté et ajouter du bouillon de poisson, du consommé de poulet ou du bouillon de boeuf pour faire 4 tasses de liquide. Faire fondre le lard en cubes; mettre la viande de côté.

Au gras demeuré dans la casserole, ajouter l'oignon, le céleri et le piment vert hachés. Laisser mijoter jusqu'à ce que les légumes soient amollis. Incorporer le beurre, puis la farine. Cuire en brassant jusqu'à homogénéité. Ajouter les 4 tasses de liquide; bien remuer; ajouter les pommes de terre, la feuille de laurier et la sarriette d'été. Laisser mijoter, couvert, jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Ajouter les coques de mer, la crème claire ou le lait et la viande de porc cuite et mise de côté. Laisser mijoter jusqu'à ce que bien chaud. Ne pas faire bouillir. Retirer la feuille de laurier. Assaisonner à volonté de sel et de poivre. Garnir de persil ou de ciboulette hachés, ou de paprika et d'une noisette de beurre, si désiré. Donne environ 8 portions.

## Telle la sauce, tel le plat

**Telle la sauce, tel le plat**

Un saumon entier, bien apprêté et décoré avec goût, fait toujours merveille lors d'un buffet.

Ce poisson est savoureux, coloré et riche en valeurs nutritives. La "haute cuisine" domestique tolère mal, évidemment, le saumon entier; elle s'accommode mieux de darnes de saumon. Grillées ou bouillies, chaudes ou froides, assaisonnées d'une sauce au goût finement épicé, elles

ont certes beaucoup d'attrait, — tout en ne grevant pas le budget. La sauce rémoulade, qui se sert toujours très bien avec le poisson, soulignera discrètement la saveur des darnes de saumon.

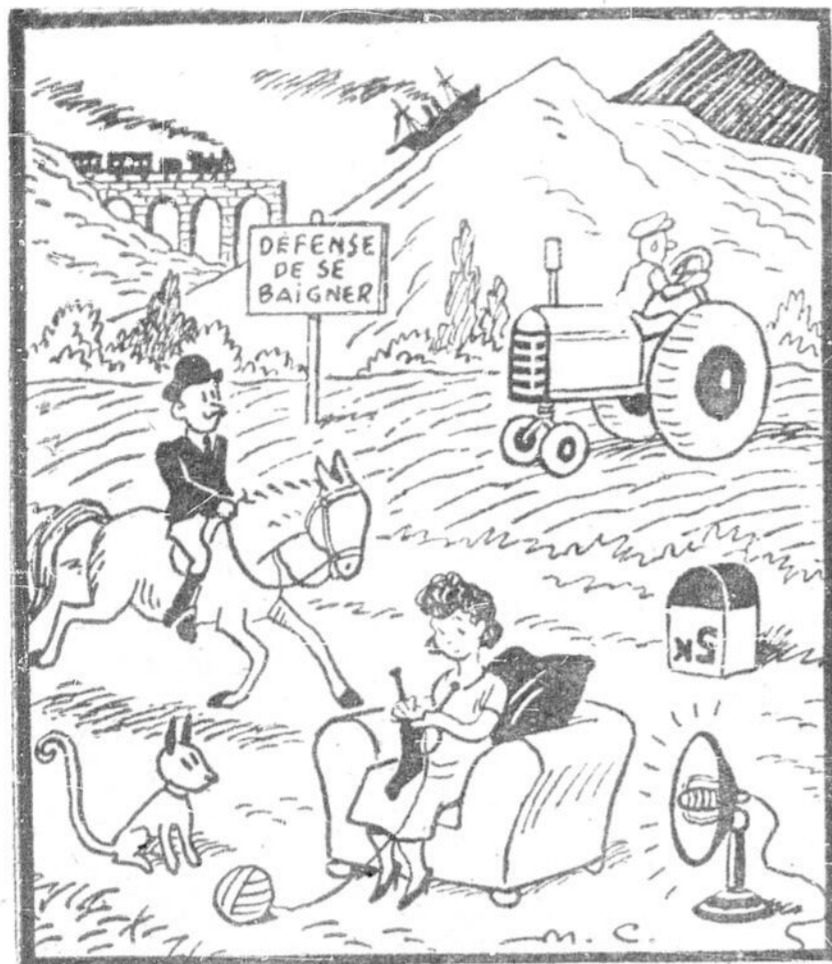
**Sauce rémoulade**

2 tasses de mayonnaise  
 1 pointe d'ail, hachée fin  
 1 c. à thé de moutarde en poudre  
 2 oeufs cuits dur, hachés fin  
 1 c. à table de câpres

1 c. à table de persil haché fin  
 3 c. à table de cernichons à l'aneth, hachés fin

Bien mélanger les ingrédients et laisser reposer deux heures avant de servir.

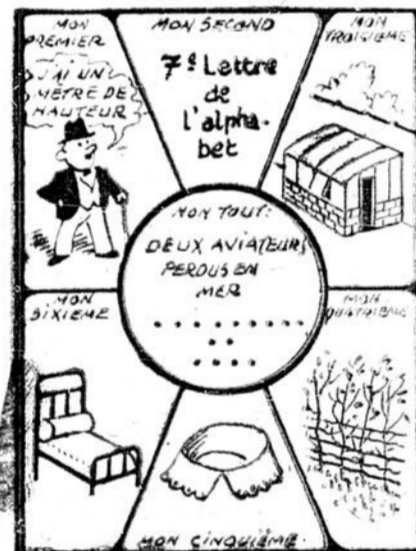
NOTE: — On peut remplacer les cernichons à l'aneth hachés par 1 c. à table d'estragon haché fin et 1 c. de pâte d'anchois.



### Trouver onze anomalies

1. Un train sur un aqueduc non terminé. — 2. Un bateau sur la montagne. — 3. Un écriteau qui n'a pas son utilité. — 4. Le volant du tracteur est mal placé. — 5. Le cheval n'a que trois jambes. — 6. Il n'a pas d'yeux. — 7. L'inscription de la borne est à l'envers. — 8. Le chien a une queue de singe. — 9. La femme est sur un fauteuil, au milieu de la route. — 10. Elle tricote une chaussette noire avec de la laine blanche. — 11. Un radiateur électrique allumé.

### Charade en images



Mon premier NAIN.

Mon second C.

Mon troisième SERRE.

Mon quatrième HAIE.

Mon cinquième COL.

Mon sixième LIT.

\*\*\*

et COLI

Mon tout NUNGESSER

**SOYEZ PRUDENTS EN VOUS RENDANT A L'ECOLE...!**

## Coin des Jeunes

### Du travail pour deux



(Les mots écrits en lettres majuscules indiquent les couleurs à utiliser.)

"Ah! Il y a du travail pour deux!" s'exclame Michel, aux cheveux BRUNS. "A l'aide de ton balai BRUN à manche JAUNE, enlève la neige que j'ai repoussée avec ma pelle ROUGE."

"Certainement, je vais t'aider, Michel!" répond Sylvie, jolie fillette aux cheveux BLONDS. "Attends un instant. Je vais attacher mon couvre-chef ROUGE. Mes mains sont immobilisées dans ces épaisses mitaines de laine BLEUE."

Michel porte un capuchon VERT doublé de JAUNE et un veston BRUN. Son

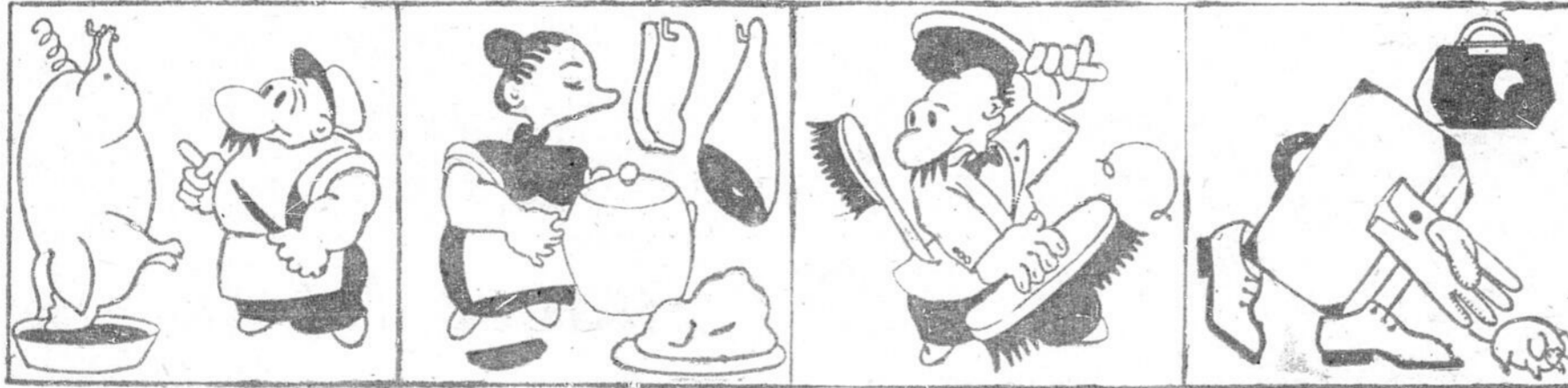
pantalon est VERT et le gilet de laine, ROUGE. Ses mitaines et ses souliers sont BRUNS.

Sylvie porte un ensemble de laine ROUGE, avec fermeture-éclair JAUNE, des boutons JAUNES, une ceinture BLEUE et des souliers BRUNS.

Le ciel est BLEU; il ne neigera donc plus aujourd'hui. Une fois la neige repoussée, le pavé est GRIS. Les arbres sont VERTS et leur écorce, BRUNE. Les enfants ont les joues ROSES, les lèvres et le menton ROUGES.

Derrière Sylvie, on voit une maison JAUNE.

## LE PORC



Le porc est un animal dont toutes les parties du corps sont comestibles, depuis les pieds jusqu'aux oreilles. La tête entre dans la composition de succulents pâtés, filet, côtelettes, poitrine, sont autant de morceaux appréciés. Les entrailles elles-mêmes servent à diverses préparations telles que le boudin, les andouilles, les saucisses.

Nous nous gardons bien d'oublier jambons et jambonneaux. Le lard est la graisse qui adhère à la peau de l'animal; fondue, elle donne le saindoux que l'on conserve en pots. La graisse de porc, très utilisée en cuisine, est également incomparable pour faire des conserves.

Les poils, appelés soies, sont employés en broserie où, suivant leur grosseur et leur souplesse, ils servent à la fabrication des brosses à cheveux, brosses à habits, brosses à dents... On en fait quasi de gros pinceaux dont les peintres font usage pour étaler les couleurs.

La peau de porc donne un cuir particulièrement estimé dont on fait des chaussures de luxe. Elle est très recherchée aussi en maroquinerie pour la fabrication des sacs de ville et de voyage, des valises, des serviettes et autres porte-documents. On en fait également des ceintures, des gants, des souliers, etc...

### MOSAIQUE



Si vous voulez voir apparaître Monsieur de Malbrough partant en guerre, emplissez toutes les cases marquées d'un point avec un crayon bleu.

# Quand les Canadiens virent l'ours... et le mangèrent

Par Rosaire BARRETTE

Depuis son entrée dans la ligue Nationale de hockey, on sait que la merveilleuse et éblouissante équipe des Canadiens de Montréal n'a jamais manqué d'admirateurs. Nombreux ont été les sportsmen de la métropole et d'ailleurs qui ont fait de riches et princiers cadeaux aux joueurs du vaillant ensemble, et ce geste sportif s'avéra spontané dès 1909, année des débuts de cette grande organisation dans le hockey professionnel. On n'a pas oublié que le circuit portait alors le nom d'Association nationale de hockey.

Toutefois, nous sommes d'avis que le geste d'un populaire et sympathique citoyen de la grande ville a procuré aux célèbres porte-couleurs du Tricolore une satisfaction et un plaisir qui les ont d'autant plus surpris que ceux-ci étaient inattendus. Cet événement intéressant se produisit durant l'hiver de 1918.

M. Dominique Masson, un sportsman en vue d'Hochelega, qui était en même temps reconnu comme grand amateur de chasse et de pêche, avait, selon son habitude, passé la saison d'été

dans les Laurentides. Vers la fin de juillet 1917, il avait capturé aux environs de Nominique, où il était propriétaire d'un imposant chalet, un ours qu'il gardait en captivité dans le dessein de régaler les joueurs du Canadien après la saison. Il va de soi que le fauve fut l'objet des meilleurs soins et qu'on le soigna aux petits oignons.

Or, le 16 février, M. Masson abattit son ours et, le midi, Newsy Lalonde et ses hommes se rendirent au Café Joffre, à Maisonneuve, où ils furent reçus par M. Masson et Jack Laviolette, qui était gérant de l'établissement. MM. Georges Kennedy, Napoléon Dorval, Lucien Riopel, Adolphe Lecours, Edouard-S. St-Père, Fred Richard, Léo Dandurand, Jos Cattarinich, Alex Moore, J.-U. Grothé, Ernest Richer, René Leclerc et plusieurs autres personnalités du monde financier assistaient aussi à cette fête intime qui fut l'occasion de fraternelles agapes.

Cette année-là, les étoiles suivantes composaient la formidable phalange du Bleu-Blanc-Rouge: Newsy Lalonde, Georges Vézina, Bert Corbeau, Didier Pitre, Jack Laviolette, Louis Berlinguet, Bil-

ly Coutu, Jos. Malone, Jos. Hall, Walter Mummery, Billy Bell et Jack McDonald.

A cette époque, l'Association nationale de hockey avait divisé la saison en deux parties. Le Canadien se classa bon premier à la fin de la première série, mais le St. Patrick de Toronto remporta les honneurs de la seconde. Dans les finales, les Habitants furent écrasés à Toronto, le 11 mars, par un score de 7-3. Deux jours plus tard, les Montréalais s'annexaient une victoire de 4-3 aux dépens des as de la Ville-Reine. Mais, comme les finales étaient limitées à deux rencontres, les Canadiens se trouvaient à perdre les honneurs suprêmes par un pointage global de 10-7.

Fort du championnat de l'Association nationale, le St. Patrick de Toronto reçut la visite des Millionnaires de Vancouver et enleva, après cinq joutes fort contestées, la coupe Stanley que les Métropolitains de Seattle avaient gagnée à la fin de la saison 1916-1917. Dans l'ordre chronologique, les résultats furent les suivants:

St. Patrick, 5; Vancouver, 3; St. Patrick, 4; Vancouver, 6; St. Patrick, 6; Vancouver, 3; St. Patrick, 1; Vancouver, 8; et St. Patrick, 2; Vancouver, 1. C'est à Jos. Malone, du Canadien, que revint l'honneur d'avoir compté le plus grand nombre de points au cours de la campagne. Il en eut un total de 44.

La saison 1917-1918 restera mémorable dans les fastes du hockey professionnel. Elle sonna, comme on le sait, le glas de la vieille Association nationale de hockey, qui n'avait rien épargné pour maintenir notre jeu national au premier rang de tous les sports favoris du public. Elle marqua aussi la disparition des Wanderers de Montréal et des Bouledogues de Québec, qui avaient écrit des pages inoubliables dans l'histoire sportive du Canada.

A la suite des nouvelles qui nous parvenaient chaque jour de l'Europe en feu, la situation générale allait toujours en s'assombrissant, et, pendant un certain temps, on exprima des doutes quant à l'opportunité d'entreprendre une nouvelle saison dans de pareilles conditions. Néanmoins, les magnats convoquèrent une as-

semblée à l'hôtel Windsor et l'on décida de placer quatre clubs en lice: le Canadien, les Wanderers de Montréal, les Bouledogues de Québec et les Sénateurs d'Ottawa. Mais les Québécois annoncèrent sur-le-champ qu'ils se retireraient de la ligue, et leur franchise alla à Charlie Querrie, qui mit sur pied l'équipe du St. Patrick de Toronto, laquelle remplaça les Toronto Arenas.

D'autre part, les Wanderers de Montréal, qui souffraient d'une pénurie de joueurs, ne semblaient pas déterminés à faire partie du circuit; ils n'en résolurent pas moins de commencer la saison et ils l'attèrent héroïquement jusqu'au 6 janvier, alors que les journaux annoncèrent leur débandade. C'était la fin d'une grande et vaillante équipe.

La saison se termina avec trois clubs. Il faut féliciter le Canadien d'avoir réussi à doubler le cap des tempêtes en cette circonstance, et c'est grâce à son influence, sa témérité et sa persuasion si le St. Patrick de Toronto et les Sénateurs d'Ottawa ne quittèrent pas les rangs eux aussi avant la fin de la saison régulière.

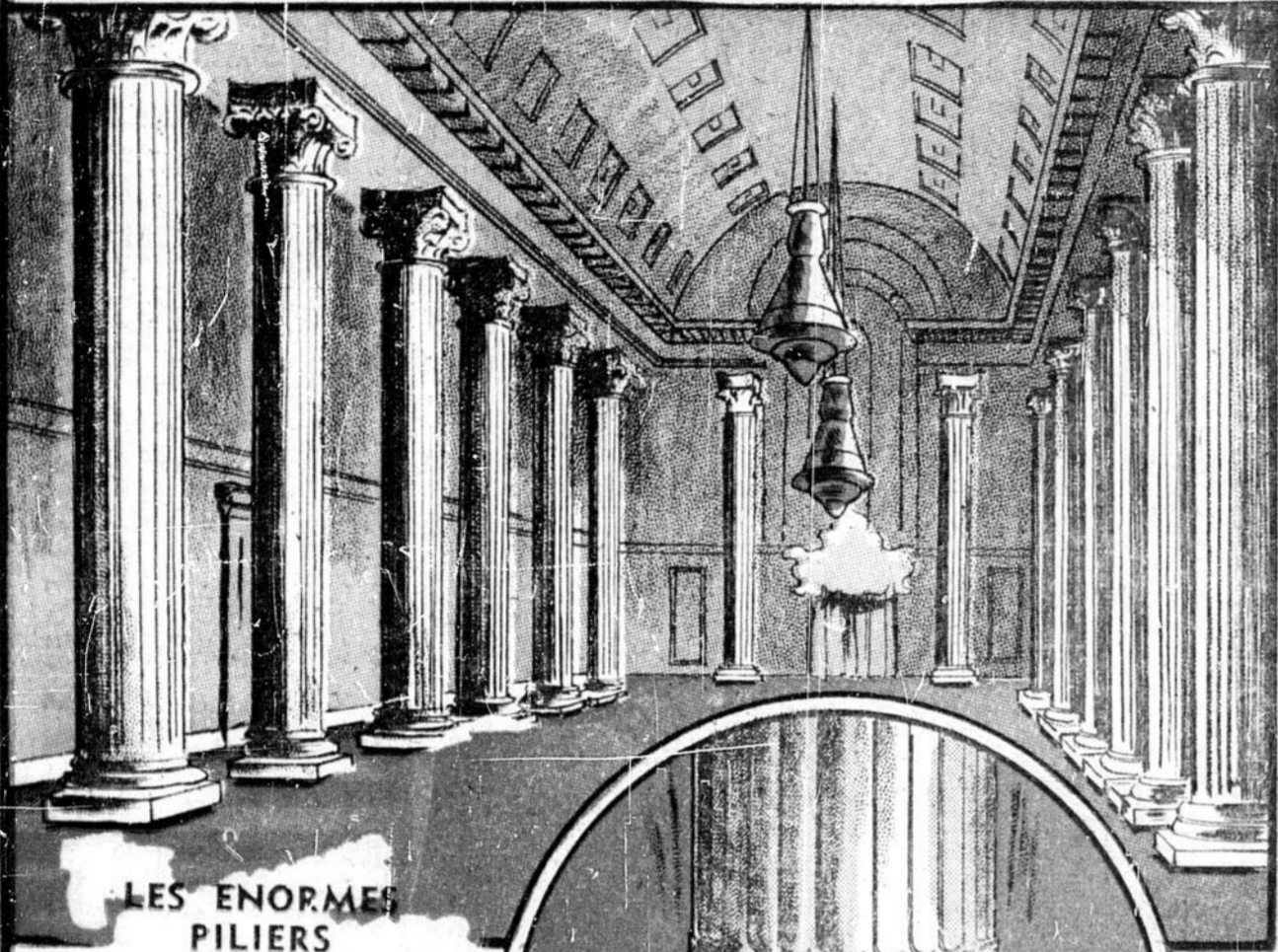
The advertisement features a central illustration of a bottle of O'Keefe Ale. The bottle is dark with a white label that reads 'O'Keefe ALE' and 'est Douce'. The bottle is set against a background of a fisherman's hat and a fish. The fish is large and detailed, with scales and fins clearly visible. The hat is a traditional fisherman's hat with a wide brim and a small peak. The overall style is that of a vintage woodcut or linocut print.

**BUVEZ**  
**O'Keefe...**  
**LA BIÈRE DOUCE !**

# Ripley's — Croyez-le... ou... Non

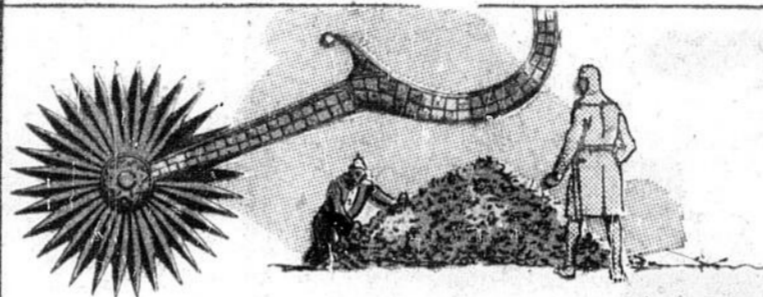
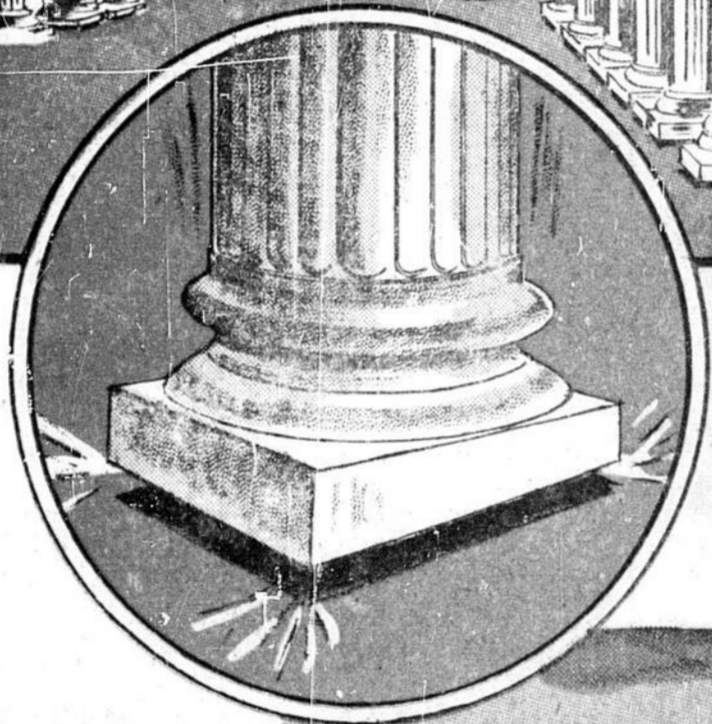


UNE BAGUE A DIAMANT PERDUE PAR EVELYN BLAKE, A STRATFORD SUR L'AVON EN ANGLETERRE FUT RETROUVEE DANS UNE THEIERE A WHITE PLAINS, NEW YORK ET LUI FUT RENDUE

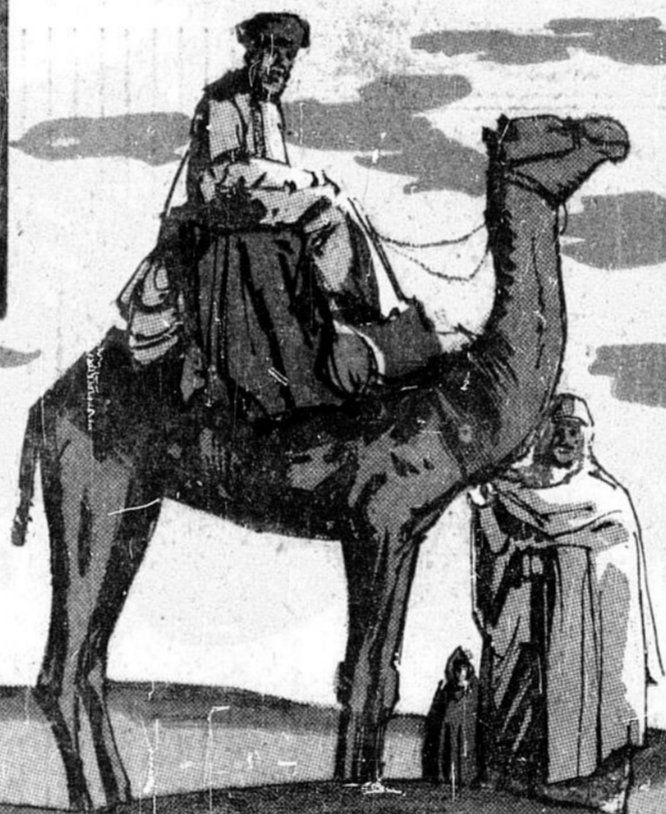


LES ENORMES PILIERS

SUPPORTANT LE PLAFOND DE LA SALLE EGYPTIENNE DE L'HOTEL DU MAIRE DE LONDRES EN ANGLETERRE FURENT SOULEVES DE 3 1/2 POUCES AU COURS D'UN BOMBARDEMENT ALLEMAND AU COURS DE LA DEUXIEME GRANDE GUERRE. — ET ILS REPOSENT TOUJOURS DANS LE VIDE



4.000 EPERONS D'OR, ENLEVES AUX CHEVALIERS TUES A LA BATAILLE DE COURTRAI EN BELGIQUE, FURENT FONDUS EN UN LINGOT D'OR MASSIF QUE L'ON PARTAGEA PLUS TARD ENTRE LES SOLDATS DE L'ARMEE VICTORIEUSE DES CITOYENS. 11 JUILLET 1302.



L'HOMME QUI PARCOURUT 1.000 MILLES SUR UNE PISTE DE COUVRE-PIEDS! LE CALIPHE HARUN-AL-RASHID, SOUVERAIN DE BAGDAD, (763-809), POUR SE PUNIR D'AVOIR EPOUSE LA FEMME QUE SON FRERE AIMAIT, SE RENDIT A PIED DE BAGDAD A LA MECQUE — MAIS SON ARMEE TRAVAILLAIT TOUTE LA NUIT A ETENDRE DES COUVRE-PIEDS DANS LE DESERT AFIN QUE LE MONARQUE NE SE BRULAT PAS LES PIEDS SUR LE SABLE CHAUD.

2-16



**ADVERTISEMENT.**  
Persons, going into the other Colonies, may be supplied with any Number of counterfeited Congress-Notes, for the Price of the Paper per Ream. They are so nearly and exactly executed, that there is no Risk in getting them off, it being almost impossible to discover, that they are not genuine. This has been proved by Bills to a very large Amount, which have already been successfully circulated. Enquire for Q. E. D. at the Coffee-House, from 11 P. M. to 4 A. M. during the present Month.

UNE ANNONCE, PUBLIEE DANS LA GAZETTE DE NEW YORK, EN 1777, POUR ENCOURAGER LA VENTE DE FAUX BILLETS DE BANQUE.

L'ON DONNAIT EN ANGLETERRE, AUX HOMMES DE LOI, UNE PLANTE DE RUE ET CE, JUSQU'AU 19e SIECLE PARCE QUE L'ON CROYAIT QUE LLE CONFERAIT LA FACULTE DE CLAIRVOYANCE.



© 1958, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.